

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, \$3.00

Edition hebdomadaire, \$1.00

Bureaux:

COIN DES RUES GEORGE ET

DALHOUSIE, OTTAWA, ONT.

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

CIRCULATION:

12,312

TELEPHONES:

Gérant Rideau 2939

Administration Rideau 1449

Rédaction Rideau 1448

UN SOU LE NUMERO

What the French-Canadians do want

So many erroneous statements have been made by the Press in discussing the bi-lingual question, that we believe it is necessary to condense our claims in a few sentences. In this way every fair minded man will see that we are perfectly justified in resisting the arbitrary rules of the government.

Here is what French-Canadian parents want:

- 1.—The respect of their rights in the education of their children in schools that are maintained with their money.
- 2.—An efficient teaching of the two official languages of the Dominion, during all the primary course in schools or classes frequented by their children.
- 3.—That their children be taught through the natural medium: the maternal language.
- 4.—That the children whose parents are wanting them to learn the two official languages of this Dominion be grouped by schools or classes.
- 5.—Schoolmasters capable of teaching the two official languages of Canada to take charge of the schools or classes frequented by the children whose parents want them to learn English and French.
- 6.—Their share of the subsidies annually voted by the legislative assembly.
- 7.—A sole inspection, Catholic and French-English, of the separate schools frequented by their children.
- 8.—A sole inspection, French-English, of the public schools frequented by their children.
- 9.—The granting of diplomas to the bilingual teachers of both sexes who have successfully passed the examination required by the department of public education.
- 10.—The French-Canadians of Ontario do not want any exclusively French schools.
- 11.—They do not want to compel English-speaking children, or others, to study the French language.
- 12.—They do not want the establishment of a third school system in Ontario.
- 13.—They do not want to drive out anybody from the Province. They pay for each and every inch of land they acquire.

La force contre le droit.

La petite commission scolaire du gouvernement ne veut pas entendre parler de la ville d'Ottawa soit autorisée à payer les maîtres et maîtresses, à même les fonds qu'elle a perçus des contribuables catholiques.

Il y a en cette affaire toute une tragédie dont il est bon de rappeler ici les principaux épisodes. Les Irlandais séparatistes, déconcertés par la résistance énergique et persévérante des Canadiens français, eurent bon de se porter au secours du gouvernement persécuteur. En avril 1914 ils demandèrent aux autorités judiciaires une injonction, défendant de payer les salaires des maîtres et maîtresses n'ayant pas accepté formellement de suivre le règlement XVII. Cette injonction fut combattue par la majorité de la commission scolaire catholique d'Ottawa, mais elle fut accordée quand même.

On croyait réduire les Canadiens français par la famine; mais les écoles bilingues fonctionnent depuis cette date, quoique les maîtres et maîtresses n'aient reçu qu'une faible compensation. La petite commission a été mise à même les fonds de la commission catholique déposés à la banque de Québec, soit \$67,000.00. Avec ces fonds, qui sont le produit des taxes de tous les contribuables, Canadiens français encore plus nombreux que les autres, on a payé les institutrices des écoles catholiques de langue anglaise; mais pas les autres, si l'on en excepte les quelques institutrices auxquelles on a voulu, par supercherie, arracher une approbation du règlement XVII.

Les autorités municipales ont actuellement en leur possession la somme de \$84,000.00, produit des taxes scolaires perçues des contribuables catholiques; quatre cents et plus de ces contribuables ont payé en signifiant par écrit aux autorités municipales, en l'occurrence perceptrices pour la commission scolaire, que ces taxes devaient être remises entre les mains de la commission scolaire élue par le peuple.

Les autorités municipales ont d'un côté la commission scolaire élue par les contribuables, et de l'autre celle nommée par le gouvernement. A qui remettre ces fonds?

MM. Landry, Belcourt et Genest, parlant au nom des Canadiens français, ont suggéré que les autorités municipales soient chargées elles-mêmes de payer les maîtres et maîtresses indistinctement.

Cette proposition était trop jus-

te, la petite commission a refusé carrément, elle se retranche derrière l'injonction accordée par les cours à la demande de ses propres gens, ce qui n'est qu'un subterfuge. C'est la force qui doit gouverner, voilà tout.

On verra quand même certains gens accuser d'intolérance, les défenseurs du bilinguisme. C'est ainsi que l'oppression s'offense des plaintes de sa victime qu'il voudrait étouffer en silence; les Canadiens français sont en cette question les agresseurs, comme l'agneau va se désaltérant à cinquante pas au-dessous du loup qui cherche un prétexte pour se justifier d'étrangler sa victime.

C'est toujours la maxime prussienne: La force prime le droit.

L'Evening Journal.

Il y avait quelques jours que l'Evening Journal d'Ottawa n'avait pas mangé de canadien-français, aussi s'en est-il donné à cœur-joie dans un article de fond de plus d'une colonne. C'était dans l'ordre, il devait suivre l'exemple de l'Orange Sentinel et du Daily News; et, comme ses papiers, il a faussé la vérité, il a accusé des calomnies contre les écoles bilingues et les Canadiens français. Il a affirmé mais il n'a rien prouvé.

Inutile de discuter avec des gens qui ne veulent pas voir ni connaître la vérité. Nous donnons encore une fois, et en anglais, ce que les Canadiens français demandent dans cette lutte pour les écoles bilingues, c'est court, explicite, bien tranché. Cependant cette réponse si simple est une réfutation éloquent des énonciations des journaux adverses et réduit à néant les affirmations de M. Ferguson.

Le désappointement perçé dans tous les écrits des journaux francophobes, c'est de bon augure: d'un autre côté, les déclarations "officielles" hardies, très hardies de M. Ferguson, signifient à l'Eglise et aux parents qu'ils n'ont rien à voir dans la gérance des écoles, embarrassent plusieurs catholiques de langue anglaise qui ne comprennent pas les choses dans le même sens.

Qu'on lise l'article de l'Evening Journal, qu'on le compare avec ce que demandent les Canadiens français et l'on verra facilement qu'il fait erreur du commencement à la fin.

C'est nous qui décidons de la valeur de notre vie, car la vie n'a que la valeur que nous lui donnons.

A MEDITER

Choisir les institutions dans lesquelles seront élevés les enfants, quels maîtres seront appelés à leur donner des préceptes de morale, c'est un droit inhérent à la puissance paternelle. Quand donc les catholiques demandent, et c'est leur devoir de le demander et de le revendiquer, que l'enseignement des maîtres concorde avec la religion de leurs enfants, ils usent de leur droit. Et il ne se pourrait rien de plus injuste de les mettre dans l'alternative, ou de laisser leurs enfants croître dans l'ignorance, ou de les jeter dans un milieu qui constitue un danger manifeste pour les intérêts supérieurs de leurs âmes.

Léon XIII, Pape.

Le premier vendredi

Demain, premier vendredi du mois de février, c'est le jour du Sacré-Cœur. Qu'on aille donc, plus nombreux que d'habitude si possible, au pied de Jésus-Hostie et prier pour la paix. La paix dans les familles, la paix entre les grands peuples de l'Europe, la paix dans notre pays, la paix dans l'Ontario. Le divin cœur de Jésus peut nous accorder ces faveurs, sachons les lui demander; sachons faire violence au Ciel. Que demain, pas un enfant surtout ne manque à l'appel, ce sont eux qui forment la garde d'honneur du Dieu de la paix.

Ayons confiance!

Une fière réponse

Le Citizen de ce matin publie un long communiqué de M. J. K. Foran, en défense des droits des Canadiens-français en Ontario. Ce communiqué est plutôt une étude sur l'opinion exprimée par M. Ferguson au sujet des écoles bilingues. M. Foran établit clairement les droits des parents à la surveillance de l'éducation de leurs enfants, il prouve les droits de l'Eglise et démontre que les droits naturels doivent être respectés par tous les pays civilisés. Il détruit prestement les prétentions de M. Ferguson et rétablit les faits.

Naturellement M. Foran s'adresse à des personnes de langue anglaise; il fait au fait play et à l'esprit de justice un appel qui ne peut manquer de faire une bonne impression sur toutes les personnes de bonne volonté.

Nous reproduisons samedi prochain le travail de M. Foran qui est un document à conserver et un beau plaidoyer en faveur du bilinguisme.

Le futur sénateur

Le Droit s'oppose formellement à la nomination projetée, au sénat, de M. Denis Murphy, président de la commission scolaire gouvernementale d'Ottawa. M. Murphy voudrait représenter à la Chambre Haute les catholiques ontariens. Or il se trouve que les catholiques de langue anglaise, pour l'Ontario, qui sont 250,000, ont trois sénateurs, MM. Masson, McHugh et Donnelly, tandis que les catholiques de langue française, qui sont aussi 250,000, n'en ont qu'un, le sénateur Belcourt. Les Canadiens-français de l'Ontario ont droit à 2 autres représentants à la Chambre Haute. Le ministère ne se hâte pas de les nommer. Quoi qu'il fasse il ferait un acte éminemment impopulaire dans tout le Canada français s'il allait nommer au sénat, à un poste revenant de droit à un Canadien-français de l'Ontario, ce M. Denis Murphy, adversaire déclaré des écoles bilingues, uni aux Orangistes et aux francophobes de Toronto pour leur persécution des nôtres. Le Droit dit avoir confiance que M. Borden ne nommera pas M. Murphy. C'est déjà assez que des manœuvres habiles mais déloyales aient fait nommer un autre M. Murphy au sénat, comme représentant de l'élément catholique des Provinces Maritimes, quand de droit aussi, ce fauteuil revenait à un Acadien.

Le Devoir.

Statistiques de Québec

Nos remerciements au Département du Secrétaire de la Province de Québec pour le rapport des statistiques municipales pour l'année 1914. Ce volume contient une foule de renseignements intéressants sur la superficie, la population, la voirie, les constructions nouvelles, l'état financier et les entreprises d'utilité publique. En plus il a le

LE VAISSEAU ANGLAIS
"APPAM" AUX ETATS-UNIS

Il sera considéré prise de guerre. — Il y avait pour £200,000 d'or sur ce vaisseau. — Le traité de 1828 entre la Prusse et les Etats-Unis décidera de cette affaire. — Le gouvernement anglais.

Londres, 3.—La "Bank of British West Africa" a annoncé que les lingots d'or sur l'"Appam" représentaient une somme d'au moins £200,000.

Washington, 3.—On disait dans les quartiers officiels, hier, que l'"Appam" sera retenu aux Etats-Unis comme prise de guerre et non comme croiseur auxiliaire. Le seul point à déterminer est de savoir si le vaisseau va demeurer en possession de l'équipage de prise d'après les termes du traité Américo-Prussien, ou sera remis aux propriétaires anglais d'après la convention de la Haye. Tout semble indiquer que les Etats-Unis considéreront la prise comme propriété de l'Allemagne.

Le comte Von Bernstorff, l'ambassadeur d'Allemagne, dans une note au secrétaire d'Etat Lansing, a déclaré que l'"Appam" était entré à Tampion Roads sous la protection du traité qui l'assure être la propriété de ses propriétaires.

Le traité Américo-Prussien, de 1828, invoqué par l'Allemagne, donne le droit au vaisseau d'arriver et de partir.

La convention de la Haye, dans la clause 21, demande l'internement du vaisseau et la capitulation de l'équipage; mais les officiers du département d'Etat doutent que cette clause puisse s'appliquer au cas de l'"Appam", d'abord parce que le traité est considéré comme faisant loi, et ensuite parce que l'Angleterre a signé, mais n'a jamais ratifié cette convention particulière de la Haye.

Tant que la question ne sera pas décidée, le vaisseau demeurera sous la surveillance des autorités douanières de Norfolk, et s'il est remis à l'Allemagne, il pourra reprendre la mer ou rester dans le port d'après le choix du gouvernement allemand.

On regarde comme significatif, le fait que les Anglais et les Allemands ne considèrent pas l'"Appam" comme vaisseau auxiliaire, mais comme prise de guerre.

Le département d'Etat a demandé hier aux autorités douanières de faire débarquer tous les passagers et les non combattants. Leur

cause ira maintenant devant les autorités de l'immigration. Ceux qui voudront demeurer aux Etats-Unis devront remplir les formalités ordinaires et se conformer aux règlements de l'immigration. Tout Allemand, qui voudra retourner en Allemagne et qui ne pourra le faire sera gardé par le gouvernement dans une station d'immigration.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS

Londres, 3.—Le gouvernement anglais demandera que l'"Appam" soit relâché d'après les clauses 21 et 22 de la Convention de la Haye de 1907. Ces clauses disent qu'un vaisseau-marchand ne peut être converti en vaisseau auxiliaire sur la haute mer, et qu'une prise marchande ne peut entrer dans un port neutre que dans un cas de détresse, de manque de nourriture ou pour subir des réparations. S'il ne repart pas dans la limite de temps prescrite par la loi, il ne peut être interné, mais doit être remis à ses propriétaires.

Après les prétentions anglaises, l'équipage de prise devrait être interné.

Depuis l'arrivée de l'"Appam", on s'inquiète beaucoup pour savoir si le "Moewe" n'aurait pas attaqué d'autres vaisseaux.

Londres, 3.—Le bureau de la Guerre a publié hier le rapport suivant au sujet du dernier raid allemand sur l'Angleterre:

Les pertes sont maintenant sommes: Tués: 33 hommes, 20 femmes, 6 enfants. Total: 59.

Blessés: 51 hommes, 48 femmes, 2 enfants. Total: 101.

Une église et une chapelle congrégationnelle ont été grandement endommagées, une salle paroissiale démolie. Quatorze maisons ont été démolies et un grand nombre d'autres moins endommagées. Deux manufactures seulement, ni l'une, ni l'autre d'importance militaire, une brasserie ont été grandement endommagées et deux ou trois autres manufactures ont reçu des dommages insignifiants.

Le nombre total des bombes trouvées jusqu'à date dépasse 300. Plusieurs de ces bombes sont tombées dans des champs.

VICTOIRES RUSSSES
DANS LE CAUCASE

Pétrograde, 3.—L'ennemi a ouvert un feu violent, hier, dans la région d'Iskull. Dans la région au sud d'Oger notre artillerie a arrêté le travail de fortification et bombardé avec succès les positions de mitrailleuses.

Notre feu a repoussé avec succès les tentatives allemandes de prendre l'offensive à l'île de Grandan, et dans la région de Schischkovo.

Il n'y a rien de nouveau en Galicie.

Dans le Caucase, nos troupes poursuivant les Turcs dans la région du lac Tortum ont avancé vers la rivière Tchoruk. Nous avons pris des prisonniers dans la vallée de Passim. Nous avons pris le village de Norkeff sur la côte sud du lac Van.

En Perse, dans la région de Kermanska, nous avons repoussé l'ennemi dans la direction de Nekhovend.

mérite d'être bilingue.

Il n'y a pas une municipalité, pas un homme qui s'occupe un peu d'affaires qui ne devrait avoir sous la main ce volume si utile.

L'épaisseur

Le Toronto Daily News dit avoir entre les mains cinq rapports scolaires; un de Toronto, deux d'Ottawa, un de London et un de Montréal. Il constate que celui de Toronto prime sur les autres par le poids et l'épaisseur, mais que sur les autres points il tire bien d'arrière.

Il n'y a pas que les rapports à Toronto qui prennent par leur "épaisseur"... il y a beaucoup de gros casques de la Ville-Reine qui ont une épaisseur pédagogique phénoménale.

Il ne faut pas se fier à l'épais-

LES OPERATIONS
DANS LA FRANCE

Paris, 3.—Les opérations de mines ont été très actives en Antois. Dans le voisinage de la route qui sort de Lille, le feu de notre artillerie a causé trois explosions dans les batteries ennemies. Au nord-ouest de Berry-au-Bac les troupes allemandes ont été surprises par le feu de nos canons.

En Champagne, nous avons bombardé les organisations ennemies au nord de Soisson.

Dans la Woëvre on rapporte un bombardement des positions allemandes au nord-ouest de Flirey.

En Lorraine, à la colline 423, nos batteries ont démolé un blockhaus ennemi.

Armée de l'est: Dans la nuit du 31 janvier au 1er février, un zéppelin a jeté plusieurs bombes sur le port de la ville de Salonique. Deux de ces bombes sont tombées sur la préfecture grecque, une troisième sur le trésor général de la Banque de Salonique, qui a été complètement incendié. Les autres bombes n'ont causé que des dommages insignifiants.

Le nombre des victimes s'élève à 11 civils tués et 15 blessés; deux soldats tués et un blessé.

Un aéroplane a été descendu à l'ouest de Salonique; les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

CHEZ LES ITALIENS

Rome, 3.—L'ennemi a renouvelé sans succès ses attaques contre nos positions au nord-ouest de Mori dans la vallée de Lagarina.

Il y a eu de petites rencontres dans la vallée de Sugana, où l'ennemi a été repoussé partout. Dans la zone de Goritz et sur le front de Carso, il y a eu les bombardements habituels. Nos canons ont bombardé avec succès une colonne ennemie qui marchait de Marcellini à Sant Martino.

AUTOUR DU PARLEMENT

De notre correspondant Jean BERNARD

Enfin l'adresse est acceptée. Elle sera présentée à Son Altesse Royale dans sa forme originelle, celle proposée par M. Thompson. L'Opposition—la loyale et orthodoxe Opposition de Sa Majesté, comme la caractérisait typiquement M. Lamarche—n'a pas présenté ses amendements usuels, d'ailleurs toujours rejetés par la majorité ministérielle. Sous sa forme un peu sèche et conventionnelle, l'adresse aura encore meilleure mine que si elle devait se présenter à Rideau Hall parée de tous les colifichets, dont les ministériels l'auraient volontiers affublée. Et si elle devait revêtir la casaque pittoresque que l'Opposition lui aurait généreusement votée, en personne bien élevée elle n'oserait certainement pas se présenter chez notre gracieux Gouverneur. Mais elle se présentera chez notre Gouverneur Général vêtue de sa tunique purement militaire, à la mode de son grand frère, le Discours du Trône.

Quel soupir de soulagement s'est élevé de tout. La Chambre à l'adoption de cette fatidique adresse. Les ministériels ont vu à son départ poindre quelques heures de repos, et les Oppositionnistes, fiers de leur tâche accomplie, se sont félicités de leur sérieux, mais ont quand même poussé eux aussi un soupir de soulagement; ils vont avoir maintenant au moins un champ plus vaste sur lequel ils pourront évoluer plus facilement dans leurs charges oniriques contre l'ennemi. Et les journalistes donc... ces pauvres gens, à qui personne ne songe, mais qui tous les jours se chargent de renseigner le public, de lui présenter sous une forme digeste les monstruosités que nos bons députés lui servent, ces pauvres artisans de peine, qui, quand messieurs les députés sont partis prendre leur repos ou se divertir des bonnes blagues qu'ils ont débitées au cours de la journée, doivent souvent jusqu'aux petites heures du matin, cligner, émonder, reconstruire, créer parfois même—cette dernière occupation est celle des représentants de journaux de parti qui doivent quand même donner raison à leur parti—jusqu'à ce qu'ils aient enregistré toute une longue séance de six, sept et parfois dix heures... Ils vont avoir du moins maintenant le repos qu'ils méritent; cette diversité d'abusifs divers.

L'adresse est adoptée. Un moment cependant, ou plutôt durant une longue heure, les ministériels et les journalistes se sont demandés si la torture n'allait pas se prolonger jusqu'à demain encore. Ce danger s'est présenté sous la forme d'une demande d'ajournement de la Chambre, de la part de M. Knowles, le grand et mi-chauve député de Moose Jaw. L'ajournement de la Chambre dans ces circonstances ne veut pas dire un congé; c'est tout simplement la suspension du débat au programme afin de permettre à un député de discuter d'une "question d'intérêt général et d'urgence." C'est la formule consacrée par la procédure parlementaire.

M. Knowles avait, avant-hier, en bon représentant d'un comté de fermiers, attiré l'attention du gouvernement sur un état de choses qu'il considérait comme un abominable. Le gouvernement, qui avait au printemps dernier très paternellement avancé du grain de semence aux fermiers, que la sécheresse avait atteints l'année précédente, se faisait tout à coup tyran au dire de M. Knowles et exigeait sa livre de chair, en forçant les fermiers de lui remettre son dû avant que de vendre à leur profit le produit de leur récolte. Et M. McGeen avait répondu au député scandalisé, que ce n'était que par erreur que de tels ordres avaient été donnés aux employés du département de l'Intérieur, faits perceptrices du gouvernement en l'occurrence.

Mais M. Knowles n'avait été tout à fait convaincu et il adressait un télégramme à l'agent même du gouvernement en sa ville de Moose Jaw, lui demandant si réellement l'ordre avait été donné de discontinuer la pratique dont se plaignaient M. Knowles et, à son dire, encore plus fort, les fermiers de la Saskatchewan et de l'Alberta. La réponse était plutôt étrange à la suite de la déclaration de M. McGeen: Moose Jaw n'avait pas reçu d'ordre.

Et se basant sur ce télégramme M. Knowles revenait à la charge,

déclarant qu'il était tout surpris de voir un ministre recourir à un si piètre expédient pour se tirer d'une impasse, et demandant au gouvernement de contremander les ordres par lui donnés et de remettre aux fermiers dans la gêne et la misère l'argent perçu depuis le commencement de l'automne dernier. Ce n'était vraiment pas la peine que le gouvernement vint se donner la peine de secourir les fermiers au printemps, si cet automne, il devait les laisser mourir de faim ou de froid, dit M. Knowles. Et vraiment, c'est à se demander si le gouvernement actuel ne se fait pas à dessein le persécuteur du fermier pauvre. Il accorde un délai de douze mois à des fermiers riches, tandis qu'il exige rétribution immédiate du fermier pauvre qui a besoin de tout son argent.

M. Roche, le ministre de l'Intérieur, mis en demeure par M. Knowles, répond avec assez d'aigreur à ce dernier. Ce n'était pas la peine de se mettre martel en tête et de crier à l'urgence. Le département n'a rien fait de tout ce que dit M. Knowles, et ses craintes sont sans fondement, comme ses accusations. Le département n'a fait que suivre une coutume établie depuis longtemps; il a demandé de remettre la moitié de ce qu'ils devaient au gouvernement, sans forcer cependant ceux qui ne pouvaient le faire. Ce n'est que dans le cas où la récolte des fermiers a été saisie par d'autres créanciers que le département a réclamé le plein montant de son dû. Il valait tout aussi bien que ce soit le gouvernement que les autres créanciers qui eussent l'argent. Le gouvernement ne faisait d'ailleurs que se prévaloir du droit de priorité qu'avait accordé à ses réclamations les gouvernements provinciaux.

Il est vrai cependant, admet M. Roche, qu'il y a eu erreur, mais des ordres ont été envoyés, il y a plusieurs jours, contremandant les premières instructions. Mais cette erreur n'a pas eu les résultats que M. Knowles prétend. Comme question de fait, ajoute M. Roche, le gouvernement n'a perçu qu'environ un million de piastres sur les treize millions avancés au printemps dernier.

M. Oliver revient à la charge et demande si le gouvernement ne pouvait pas attendre, étant donné que les autres propriétés des fermiers répondaient pour la dette qu'ils avaient à son égard. M. Turfiff lui suit et déclare que le point principal de la question, c'est que les fermiers pauvres paient une dette de ce qu'ils doivent, tandis que les fermiers riches obtiennent des délais. En plus, un autre point important, c'est que le percepteur du gouvernement à Moose Jaw n'a pas reçu les dernières instructions du ministre. Il n'est pas difficile pour le ministre de promettre qu'il va envoyer immédiatement des ordres à Moose Jaw. Si le gouvernement ne peut payer le télégramme M. Turfiff s'offre à le payer lui-même.

Puis la discussion prend de l'envergure. MM. Bennett, de Calgary, Martin de Regina, l'hon. M. White et M. Robb y prennent part à tour de rôle. Et finalement le ministre, après s'être un peu fait tirer l'oreille, histoire de ne pas avouer qu'il est à blâmer, promet d'envoyer des instructions à Moose Jaw et de remettre aux fermiers dans la gêne l'argent perçu jusqu'à présent. Et l'incident est clos.

Puis M. Patenaude, la jeune ministre du Revenu de l'Intérieur, sous le couvert de la discussion sur l'adresse, répond aux attaques dont il a été l'objet depuis le commencement de la session actuelle et explique quelque peu les motifs qui l'ont poussé à changer l'opinion.

C'était la première fois que M. Patenaude parlait aux Communes. Pour cette raison d'abord et ensuite par l'intérêt que crée sa parole chaude et facile, il a été écouté silencieusement et avec attention par la députation. M. Patenaude est un gentilhomme; on peut en juger par ses manières ordinaires, et dans la discussion il n'aime pas se départir de ses principes. Le jeune ministre est plutôt un orateur académique qu'un "debater", et chaque fois qu'il doit dire quelque chose de peu agréable à un adversaire il s'en excuse avant et après. Cet excès de politesse détonne, il faut le dire, assez étrangement dans le ton or-

(Suite à la cinquième page.)

OSCAR LEPINE SUSPENDU POUR LA SAISON

La défense des Sén. est impenable et Québec est blanchi par 4 à 0

Hamby Shore joue de manière sensationnelle sur la défense des champions tandis que Clint Benedict est invincible. — Six mille personnes sont témoins de la défaite des Québécois. — Les Bull-Dogs essuient un blanchissage en règle.

Ottawa a gagné hier soir sa quatrième victoire consécutive et Québec, la victime, est retourné dans la vieille Capitale après avoir été blanchi de taille. La lutte se fit sur une surface de glace idéale et en présence d'une foule qui aurait fait honneur à n'importe quel événement important des temps modernes. Une heure durant les équipes bataillèrent sans relâche, une heure durant les joueurs se bousculèrent, se heurtèrent, se frappèrent et l'excitation était à son comble. Lorsque le calme fut rétabli, les Sénateurs restaient maîtres des lieux; le score était de 4 à 0 et les visiteurs étaient défaits.

Le club d'Alf. Smith était en forme superbe; tous les réguliers et tous les substituts ont joué merveilleusement et méritaient certainement la décision; du commencement à la fin de la joute, ils se montrèrent plus rapides que leurs adversaires, ils avaient moins de difficultés à percer les lignes adversaires et quoique le jeu fut serré Ottawa obtint le léger avantage qu'il y avait à gagner dans chaque période.

Dans la dernière session, cependant, les Bull Dogs durent s'avouer vaincus irrémédiablement; ils s'en prirent à Hamby Shore, le fameux coureur des Sénateurs. Hamby a brillé hier soir et chaque fois qu'il organisait une incursion en territoire ennemi, McDonald, Mummery et autres messieurs allaient à sa rencontre, l'œil furieux et prêts à lui faire la partie chaude. L'athlète local ne se laissa pas intimider cependant, et il se semait la terreur dans chaque invasion. Joe Hall, Horace Merrill, Paddy Moran, Darragh et autres furent victimes d'accidents plus ou moins sérieux.

Tommy Smith ne quitta pas, il est suspendu jusqu'à samedi et son absence a démolir l'attaque du vieux Québec. L'allure fut vive dans la première session et les équipes avaient joué environ 19.30 minutes sans aucun score; finalement Nighbor saisit la pilule au sud de la patinoire et en un clin d'œil il transperça les jambes de Moran pour le premier point de la soirée. Nighbor compta un autre point à la deuxième période. Le score était de 2 à 0 lorsque les équipes firent une dernière apparition. Québec était déterminé à se racheter, mais ses espérances furent réduites à néant lorsque Darragh compta en 30 secondes. Douze minutes plus tard, Jack Darragh enregistra en-

core et la partie se termina sans autre score.

ALIGNEMENT
Ottawa Buts Québec
Benedict Point Moran
Ross Couvert Hall
Merrill H. Mummery
Nighbor Centre Malone
Darragh Aile Droite Marks
Gérard Aile Gauche Crawford

Ottawa—Substituts: Shore, Duford, Stavenau et Hébert.
Québec—Substituts: Ritchie, Johnson et W. Mummery.
Arbitre: Cooper Smeaton; Juge du jeu: Reg. Percival; juge des buts: H. Ackland et J. H. Wallace; Chronométrateurs: W. Tackaberry et T. D. Finn; Scorer: B. O. Meara.

Résumé:
Première Période
1. Ottawa, Nighbor 19.30
Deuxième Période
2. Ottawa, Nighbor 4.25
Troisième Période
3. Ottawa, Darragh .30
4. Ottawa, Darragh 12.00

PUNITIONS
Hall 0 1
Marks 0 1
Gérard 0 1
Mummery 0 1
Crawford 1 0
Merrill 1 0
Shore 1 1
Ritchie 1 1
Boucher 0 1
Hall 0 1

CHANGEMENTS
Première Période—Ritchie pour Hall; McDonald pour Hall.
Deuxième Période—Boucher pour Gérard; Gérard pour Boucher; Hall pour Mummery; Duford pour Nighbor; Marks pour Crawford; Shore pour Merrill; Boucher pour Shore; Mummery pour Ritchie; Nighbor pour Duford; Shore pour Boucher.

Troisième Période—Johnson pour Malone; Crawford pour Marks; Shore pour Merrill; Malone pour Johnson; Boucher pour Shore; Merrill pour Boucher; McDonald pour Hall; Stavenau pour Nighbor; Shore pour Merrill; Hall pour Mummery; Boucher pour Gérard.

Position des clubs dans la National Hockey Association

Wanderers occupent encore la première position dans le classement des clubs de la National Hockey Association, leur victoire sur Canadien hier soir et la défaite du Québec à Ottawa ont fait retomber les Bull Dogs au deuxième poste d'observation. Ottawa est maintenant sur un pied d'égalité avec les représentants de la Vieille Capitale et Alf. Smith a pleine confiance que sa combinaison d'étoiles mènera avant la fin de la semaine prochaine.

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre.	Pts.	P.C.	Ajr.
Wanderers	8	5	0	59	45	16	.615	11
Québec	7	5	1	46	46	15	.583	12
Ottawa	7	5	0	40	32	14	.583	12
Canadien	5	6	1	36	36	11	.454	13
Toronto	3	9	0	29	46	6	.250	12

Parties samedi — Toronto à Canadien; Wanderers à Québec.

beau.
Deuxième Période — Ronan pour Arbour, Corbeau pour Progers, Marshall pour Stephens, Berlinquette pour Lavolette, Smail pour Stephens, Lalonde pour Ronan. Progers pour Corbeau, Fournier pour Berlinquette, Stephens pour Cleghorn, Poulin pour Pitre, Arbour pour McNamara.
Troisième Période — Stephens pour Smail, Smith pour Hyland, Smail pour Stephens, Hyland pour Smith, Ronan pour Lalonde, Lalonde pour Fournier, Arbour pour Pitre.

PUNITIONS
Joneurs Min. Maj. Min.
Smail 1 5
Stephens 1 3
McNamara 1 5
Corbeau 1 5
Hyland 1 3
Pitre 1 1
Totaux 3 3 4

Résumé:
Première Période
1. Wanderers—Smail 1.05
2. Canadien—Corbeau 7.17
3. Canadien—Lalonde 2.15
4. Wanderers—Bell 8.20
Deuxième Période
5. Wanderers—Roberts 2.00
6. Wanderers—Roberts 9.10
7. Wanderers—Hyland 2.50
8. Wanderers—Hyland .05
9. Wanderers—Cleghorn 2.15
10. Canadien—Lalonde 1.00
11. Canadien—Lalonde 2.00
12. Wanderers—Bell 1.15
Troisième Période
13. Canadien—Pitre 6.00
14. Wanderers—Roberts 8.30

VICTOIRE DE BUCKINGHAM CONTRE ROCKLAND

Buckingham, 2. — Buckingham s'est remis sur un pied d'égalité avec Royal Canadien en triomphant de Rockland par un score de 5 à 1. Le score était 2 à 1 à la fin du premier tiers, 3 à 1 au second et 5 à 1 à la fin de la partie. Ernie Butterworth d'Ottawa arbitra à la satisfaction de tous.

Les équipes:
Buckingham — Chouinard, but; Brisbois, point; Windsor, couvreur; Cameron, Martin, Proulx et Hughes, avants.
Rockland — Giroux, but; Francis, point; Payer, couvreur; Gérard, Payer, Brousseau, Dallaire et Henri, avants.

UNE MAUVAISE SURPRISE POUR HULL

Russell enregistre sa première victoire dans la Lower Ottawa aux dépens de Hull.

Russell, 2. — Les locaux ont enregistré leur première victoire de la saison en infligeant une défaite bien conditionnée au Hull. Le score final fut de 6 à 2.

Les équipes:
Russell — Buts, Carrier; point, A. Braithwaite; couvreur, T. Fitzsimons; voltigeur, Carr; centre, G. Braithwaite; aile droite, Young; aile gauche, Fitzpatrick; substituts, Levia, Carner.
Hull — Buts, G. Goderre; point, S. Goderre; couvreur, Steele; voltigeur, Ladouceur; centre, Muller; aile gauche, Friel; aile droite, Burke.
Arbitre, A. Acheson.

Oscar Lépine est suspendu

Le capitaine du Canadien puni sévèrement pour avoir frappé le juge des buts.

La ligue Lower Ottawa, réunie en assemblée d'urgence à l'hôtel Grand Union hier après-midi a décidé de suspendre pour le reste de la saison Oscar Lépine le capitaine

Position des clubs de la Lower Ottawa Valley

	G.	P.	Pr.	Ctre.	P.C.	Ajr.
Royal Canadien	7	2	45	19	.777	7
Buckingham	7	2	36	26	.777	7
Hull	5	5	28	30	.500	6
Rockland	3	6	30	34	.333	7
Russell	1	7	19	40	.125	8

Partie vendredi — Hull vs. Rockland.
Partie samedi — Buckingham vs. Royal Canadien.

H. Usher, Mortimer's 215
P. Moulds, A. B. N. No. 2 215
R. McQuade, Grand Tronc 214
H. C. White, Grand Tronc 214
G. R. Blow, Grand Tronc 214

RESULTATS A LA HAVANE

Première course — 1. Sordello, 2. Southern Gold, 3. Sniffy Allen.
Deuxième course — 1. B. First, 2. Laura, 3. Anauri.
Troisième course — 1. Edmond Adams, 2. Bance, 3. Shadrack.
Quatrième course — 1. Chitra, 2. Coppertown, 3. Muzanti.
Cinquième course — 1. Moonstone, 2. Stunner, 3. Little Alta.

Position des clubs dans la ligue Intermédiaire de Quilles de la Cité

	G.	P.
Observatoire	12	6
Capital	10	5
Canadien	16	11
Service Civil	13	11
Emerald	11	10
Y. M. C. A.	12	12
National	5	13
Ste-Anne	5	13

Quinze meilleures moyennes

	Parties jouées	G.	P.
Rogers, A. L.	6	173	519
Gillespie	3	173	519
Dennison, Jas.	18	172	516
McDiarmid	38	170	510
Thomas	9	167	501
Raley	6	163	489
Greenway	3	161	483
Mahoney	3	161	483
Motherwell	18	161	483
Byrnes	12	161	483
Charron	3	160	480
Dobbie	21	159	477
McDonald	6	158	474
Leduc	8	158	474
Martin	15	158	474

Bonnes parties

Ligue de la Cité
Hull tentera de stopper New-Edinburgh. — Aberdeens et Grand-Tronc aux prises.

Deux parties importantes seront jouées dans la ligue de hockey de la cité, demain soir. L'invincible New-Edinburgh sera encore vu à l'œuvre, les Rameurs entreront en ligne pleins de confiance, car ils comptent remporter une victoire facile sur le Hull Athlétique du géant Ratte.

Les Hullois ne l'entendent pas de cette manière cependant et comme ils veulent avoir l'honneur d'être les premiers à enlever les progrès des étoiles de Dave Gill, ils mèneront une allure endiablée. La rencontre Aberdeen-Grand-Tronc soulève aussi beaucoup d'enthousiasme.

Le Hull Driving est généreux

Courses demain sur l'Ottawa au profit de l'Association Patriotique des Sportsmen.

La réunion du Hull Driving Club ne se terminera pas aujourd'hui. Les décrocheurs ont décidé d'en remettre la fermeture à demain afin de donner une journée au profit de l'Association Patriotique. Trois bourses de \$300 seront affichées et nul doute que l'intérêt ne diminuera pas.

Samedi après-midi, un splendide programme sera offert aux amateurs et les recettes iront à la société St-Vincent de Paul de Hull. Ces œuvres méritent l'encouragement de tous et on s'attend à ce qu'il y ait foule demain et samedi.

COURSES A ROCKLAND

Les 8, 9 et 10 février, des courses auront lieu à Rockland et la plupart des bons coureurs qui ont été vus à l'œuvre à Ottawa au cours de la réunion du Hull Driving Club se feront la lutte dans la petite ville sur l'Ottawa.

RESULTATS SUR L'OTTAWA

Ambles classifié (non terminé).
Trois épreuves mardi:
Nellie G. blk.m., par Simond, Mathon 2 3 1 2 1 2
James Albert, b.g., par Mathon 3 1 2 3 1 2
The Indian, b.s. McPhée 1 2 3 2 3 3
Rona Bison, g.m., Finntorn 4 dis.
George Locando, b.g., McDowell 4 dis.
Temps: 2-26 1-4, 2-28 1-4, 2-16 1-4, 2-17 1-4, 2-18 1-4.
Trot classifié, bourse \$300:—
Phillip Ha Ha, b.m., McPhée 5 1 2 1
Princess Louise, blk.m., Nugent 4 2 1 3
Jean T., b.m., Easson 1 5 5 5

De temps en temps

Des nouveaux laitiers commencent à faire le commerce du lait dans la ville. Mais invariablement, ils discontinuent avant longtemps. La raison c'est que la dépense d'organisation est plus forte en proportion et le lait inférieur que dans le cas de la Ottawa Dairy. Comme toujours, le meilleur triomphe. Les méthodes de la Ottawa Dairy sont les meilleures et elles triomphent.

Ottawa Dairy

Telephone 1111
Queen 1183.

OBSERVATOIRE

Cannon	171	133	176	480
Nugent	145	158	148	451
De Puyjalon	122	168	146	436
Arbogast	177	154	136	467
McDiarmid	151	133	146	430
Totaux	766	746	752	2264

Capital gagne trois parties.

Mlle JULIETTE CARON

(Violoniste)

Elève du Prof. D. DENIS du Conservatoire d'Ottawa. Jouera comme soliste à la Soirée Musicale de

M. MARCHAND

Voir annonce page 3

M. Z. Primeau désire informer le public d'Ottawa qu'il a toujours des automobiles à la disposition des promeneurs. Attention spéciale au service pour mariage et baptême. Service la nuit comme le jour. Téléphone Rideau 2687.

EUGENE LEDUC

TENOR

Du Conservatoire Von Ende, N.-Y.

Professeur de Chant

Studio: Chambre 309, Edifice Plaza

ET SUSSEX

COIN DES RUES RIDEAU

Résidence: 66, ave Laval, Hull

LES DETAILS

COMPTENT

Même dans l'achat d'une allumette, il faut considérer les détails. Le bois, la composition inflammable, la flamme.

LES ALLUMETTES D'EDDY

sont faites de pin sec et d'une préparation secrète garantie. "Chaque allumette s'enflamme." On en fait l'expérience depuis 65 ans.

Tous les produits sont de première qualité, toujours.

ACTE POUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S. R. C. Chapitre 115

La Corporation de la Cité d'Ottawa donne avis par la présente qu'elle a, en rapport avec la Section 7 du dit acte, fourni une description des plans de location du pont proposé de la ville-Lemieux au bureau du ministre des Travaux Publics et au bureau d'enregistrement de la ville d'Ottawa à Ottawa. Ce pont doit être bâti sur la rivière Ottawa, à Ottawa, entre la rive d'Ottawa et l'île Lemieux en face du Bloc "M" et près du bout de la rue River.

AVIS est aussi donné qu'à un mois de la date de la première publication de cet avis la Corporation de la cité d'Ottawa en vertu de la section 7 du dit acte demandera au ministre des Travaux Publics à son bureau dans la cité d'Ottawa d'approuver les dits plans de location et d'en permettre l'exécution.

Daté à Ottawa, ce 1 janvier 1916.
NORMAN H. H. LITT,
26-2-9-16 Greffier Municipal.

Sirop de gomme de sapin compose

du Dr Fred DEMERS

Guérison des plus gros rhumes en 48 heures, il est infaillible. Essayez-le et vous serez satisfait. En vente partout.

DEPOT: 309 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

L'homme Élegant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèles et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU :: OTTAWA

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour cette saison.

Wanderers causent une surprise au Canadien

Les Cercles Rouges, appuyés par Odie Cleghorn et Gordon Roberts, infligent une défaite au Canadien. — Le score fut de 9 à 5.

Montréal, 2. — Les Wanderers du col. Lichtenhein sont revenus à la vie ce soir et ont repris leur position en tête de la Nationale en triomphant du Canadien par un score de 9 à 5. Le score était 2 à 2 à la fin du premier tiers. Les Rouges enregistrent six points à la deuxième période tandis que Lalonde comptait deux fois. Les chances furent également partagées dans la dernière période.

ALIGNEMENT
Wanderers Canadiens
Lindsay Buts Vézina

Le meilleur traitement pour la constipation

L'expérience de quelqu'un qui s'y connaît et qui met les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie au premier rang.

Il n'est pas difficile de se procurer un remède qui fait fonctionner les intestins. Mais le traitement de la constipation et des complications qui s'en suivent, c'est une autre affaire.

La constipation des intestins est ordinairement précédée par une action lente du foie. Il s'en suit que la constipation doit être guérie, le foie doit être mis en bon état. Et c'est là que se trouve le secret des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie. Elles activent le fonctionnement du foie et produisent une bonne quantité de bile qui est le catartique de la nature. Le foie, les reins et les intestins sont fortifiés et réglés et les maladies du système digestif disparaissent.

M. H. M. Bell, d'Innisfail, Alta., écrit: "Depuis longtemps, je fais usage des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie que j'ai reçu de votre établissement. Je pense avoir employé, pendant ma vie, presque toutes les meilleures pilules connues parce que j'étais sujet à la constipation et que je souffrais de la mauvaise digestion. Un ami me recommanda les

Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie et je puis dire en toute sincérité que de toutes les pilules que j'ai essayées rien ne m'a mieux convenu. — Ce remède ne donne pas de crampes, il fonctionne toujours et il est bon pour les reins. Voilà ce que j'en pense après une épreuve sérieuse et vous pouvez vous servir de ce témoignage à votre guise."

Cette lettre devrait vous convaincre des mérites des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie, mais il n'y a rien comme l'expérience personnelle. Si vous ne désirez pas risquer 25 cents pour une boîte, écrivez-nous pour avoir une boîte d'échantillons gratuits, en mentionnant où vous avez lu cette annonce. Mettez ce remède à l'épreuve lorsque vous souffrez d'indigestion, constipation, biliosité, ou de douleurs dans le dos et dérangements des reins. Les résultats vous prouveront bientôt la supériorité des pilules du Dr Chase pour les reins et le foie. Une pilule par dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands ou de la Edmanson, Bates and Co., Limited, Toronto.



POUR LES PAUVRES

Comme par les années passées, un comité des citoyens les plus influents de Hull a organisé des courses au bénéfice des pauvres. M. le notaire Labelle, qui est en tête de ce mouvement et qui en a fait un si beau succès par le passé, dit que les courses de cette année seront, pour plusieurs raisons, plus intéressantes.

Déjà quarante chevaux sont enregistrés; parmi ceux-là quelques-uns sont de première force.

Il y aura aussi des courses de chiens qui promettent des sensations et du plaisir à tout le monde.

Ces courses auront lieu samedi et dimanche, prix d'entrée seulement 25c pour les pauvres, en retour de quoi rira pour \$5.00.

LA LUMIERE

M. l'ingénieur J. P. A. Laforest est à faire l'installation au Château d'Eau des deux derniers transformateurs-régulateurs qui devront fournir le courant au système d'éclairage de la ville. Il y en a déjà deux de posés.

Il n'y a pas à Montréal ou ailleurs ou à Ottawa un système d'éclairage aussi beau et aussi uniforme que le sera le nôtre dans quelques jours, nous déclarait ce matin, M. Laforest.

AU PENITENCIER

M. Jos. Chevalier, le nouveau grand comestible du comté de Wright est parti ce matin pour aller conduire au pénitencier de St-Vincent de Paul, J. B. Giroux, condamné à deux ans de pénitencier pour un vol de \$40.

LES ARTISANS

Lundi soir à la salle Lafliche aura lieu l'installation des officiers de la succursale des Artisans Canadiens-Français. Tous les mem-

A LOUER—Un bon magasin, spacieux, bien éclairé, un coin très passant; c'est un endroit excellent pour le commerce dans la ville d'Ottawa; près du marché public, sur la voie des tramways. Pour autres particularités, s'adresser au "Droit" Ottawa. juo

CANADIAN PACIFIC

OTTAWA — MONTREAL

GARE CENTRALE RUE SPARKS
6.00 a.m., 6.20 a.m., 8.40 a.m.,
4.00 p.m., tous les jours, 5.00 p.m.,
les jours de semaine.

GARE DE LA RUE BROAD
8.32 a.m., les jours de semaine;
5.50 p.m., tous les jours.

OTTAWA — TORONTO

GARE DE LA RUE SPARKS
9.35 a.m., 11.10 p.m., tous les jours;
1.15 p.m., les jours de semaine.

T. MULLINS, A. C. P.

Agent général des voyageurs par bateaux.

Téléphone Queen: 4121-4622

Gare de la rue Sparks: Queen 173.

Gare de la rue Broad: Queen 870.



La Mode est--

aussi nécessaire aux vêtements d'un homme qu'au chapeau d'une femme, mais, naturellement ses changements ne sont pas aussi complets. Nos habits ont tous les requis de la taille et de la fabrique qui sont demandés par les meilleurs tailleurs.

Et le beau côté de notre offre est que le prix est seulement \$15

Haberdashers

Limited
71 RUE BANK
Tél. Queen 6673.

J. E. BLANCHET, Prop.
L'endroit pour les vêtements à \$15.

LE MARCHE

Veau, la livre 12c à 15c
Agneau, la livre 15c
Lard \$13.50
Lard, salé, la livre 16c
Boeuf, avant \$3.00
Boeuf, arrière \$10.00 et \$11.00
Canards 22c
Poulets, la livre 14c à 18c
Poulets, abattus 75c à \$1.50
Dinde, la livre 16c
Oeufs 50c
Beurre 35c
Crème, la pinte 25c à 30c
Miel, rayon d'une livre 16c
Miel coulé, la livre 12c et 14c
Pommes, le gallon 15c et 20c
Atacas, la pinte 10c à 15c
Carottes, le gallon 10c
Navets, 3 paquets 5c
Choux, la douzaine 35c
Ail, la tresse 15c
Pommes de terre, la poche \$1.50
Pois, le minot \$2.00 à \$2.15
Fèves, le minot \$2.50 à \$2.75
Avoine 50c et 55c, 60c et 65c
Sarrasin 75c
Poin, la tonne \$19 à \$20
Paille, la tonne \$8.00
Peaux de boeuf, brutes, la lb 17 1/2
Peau de veau, la livre 18c et 19c
Peaux de moutons \$1.50 à \$2.00
Laine lavée, la livre 27c à 29c
Peaux de renards \$2.50
Oranges, la douzaine 25c et 30c

SUR LE QUI-VIVE

(Spécial au "Droit")

Londres, 3.—Les patrouilles anglaises font le guet. Hier elles ont mis en fuite quelques sentinelles avancées. Dans le secteur nord de Frise les "Tommy's" lancent des grenades dans les tranchées ennemies.

Hier les Allemands ont tenté une attaque contre les alliés près d'Ypres. Ils ont été repoussés avec beaucoup de facilité et de grandes pertes.

POUR LA PAIX

(Service du "Droit")

Rome, 3.—Le comte Goderini, un député italien et un des amis de Léon XIII, dit que le désir de Benoit XV est de faire naître une paix juste durable. La présence de délégués pontificaux sur une "Commission de Paix" n'apporterait que de bons et appréciables résultats.

DANS L'EST AFRICAIN

(Service du "Droit")

Londres, 3.—Une note officielle du War Office dit qu'un rapport du général Smith Dorrien, commandant des forces britanniques dans l'Est africain, signale des progrès satisfaisants accomplis par ces forces.

GENERAL TUE

(Spécial au "Droit")

Paris, 3.—Le correspondant du "Journal" à Rome dit que le général monténégrin Decir a été assassiné par la population monténégrine qui était opposée à la capitulation. Le général Decir avait été chargé par un gouvernement provisoire de négocier avec l'Autriche la capitulation de l'armée monténégrine.

UN ZEPPELIN SUR SALONIQUE

(Service du "Droit")

Londres, 3.—Une dépêche à l'agence Reuter dit qu'un zeppelin a lancé des bombes sur Salonique dans la nuit de lundi à mardi, détruisant un magasin grec rempli de sucre, de café et d'huile.

Les bombes n'ont pas causé de dégâts au point de vue militaire.

LE PRINCE HERITIER

(Service du "Droit")

Londres, 3.—La presse anglaise a ajouté peu de foi au prétendu suicide du prince héritier de Turquie. Elle y voit d'autres choses. Le Prince qui était en désaccord d'idées avec Enver Pasha a bien pu être la victime des moyens radicaux de celui-ci.

LA SERBIE EST MORTE

(Service du "Droit")

Belgrade, 3.—Le gouverneur autrichien ici a averti le Consul des Etats-Unis qu'il pouvait quitter la Serbie, car ce pays a cessé d'exister. Le Consul est à Vienne et attend les instructions de Washington.

APPEL AUX IRLANDAIS

(Service du "Droit")

Dublin, 3.—John Redmond a lancé un appel à tous les Irlandais afin qu'ils s'engagent immédiatement. L'Irlande devrait faire tout son devoir dans les circonstances présentes.

NAUFRAGES BOMBARDES

(Service du "Droit")

Athènes, 3.—Le navire italien "Brindisi", qui a frappé une mine le six janvier dernier, a coulé près de la côte albanienne; 242 personnes ont perdu la vie. Des infirmières arrivées ici disent que les rescapés ont été bombardés par des aviateurs autrichiens.

NE SOYONS PAS BOCHES!

(Service du "Droit")

Londres, 3.—Le "Manchester Guardian" dans un article de rédaction dit que la Grande Bretagne ne doit pas gagner par le meurtre. "N'imitons pas les méthodes barbares des Allemands."

CRISE FINANCIERE

Zurich, 3.—La bourse de Francfort a subi une grosse baisse dans ses valeurs. Les financiers américains et allemands croient qu'une crise diplomatique est imminente.

JE T'AIMAIS FOLLEMENT

Le dernier numéro du Passe-Temps (544) contient DIX morceaux de musique dont voici les titres:

- 1.—Je t'aimais follement, valse chantée, interprétée par Mlle Lucille Angers.
 - 2.—Le bon Pasteur, mélodie reconstituée par J.-O. Lagacé, pte.
 - 3.—Sourire... nouveauté parisienne.
 - 4.—Fredeila, valse inédite pour le piano.
 - 5.—Marche des Rhétors, morceau brillant pour le piano.
 - 6.—Le Reve de Béatrice, pour violon solo.
 - 7.—Le Curé de notre Village, jolie chanson du temps jadis.
 - 8.—A ma Poupée, berceuse duo.
 - 9.—Marche Funèbre, écrite à la mémoire de Georges Milo.
 - 10.—Chanson du Ferblantier, chanson du terroir (illustrée.)
- Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 rue Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

Langue trop longue

L'Amoureux.—Qu'est-ce que tu viens faire ici avec ce chat, Juliet? Juliet.—Ben, c'est tout simple... j'voudrais l'voir rire! ma soeur a dit tout l'temps qu'tas une tête à faire rire les chats...



POUR VOS FOURRURES

Consultez DONALDSON. Son atelier, où des ouvriers compétents nettoient, remodèlent ou confectionnent toutes sortes de fourrures, est renommé par toute la ville.

HECTOR DONALDSON, Fourreur

Tél. Queen 8619.

215 1/2, RUE BANK, OTTAWA

L'Almanach du Peuple

PUBLIE PAR

LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Ltée, MONTREAL

est toujours de plus en plus intéressant et instructif. Voulez-vous un renseignement précis sur les députés aux Communes ou aux Législatures, sur les cours de justice, même sur les principaux événements de la guerre, vous les trouvez dans

L'ALMANACH DU PEUPLE

En vente chez tous les bons libraires ou chez les éditeurs.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Ltée, 79, ST-JACQUES, MONTREAL

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.

S'adresser à M. A. ROMAIN, Fel. Queen 6272 32 Sherwood

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE—Une institutrice possédant diplôme de 2ème ou de 3ème classe et sachant le français et l'anglais pour l'école Séparée Bilingue No 1 de Bonfield. Salaire \$300. Ouverture des classes le 1er mars 1916. S'adresser avant 15 février à F. Brunet, Bonfield, Ont. 242-15-2

ON DEMANDE—Un jeune garçon parlant le français et l'anglais pour service général dans une épicerie, devra être bien recommandé. S'adresser à A.M. le "Droit." 254-3

ON DEMANDE une servante. S'adresser 13 Carré Cathcart, Ottawa. 255-3

A VENDRE — Un emplacement dans le village de Rockland, Ont. situé au No. 157 rue Principale. Boutique de forge longue de 75 pieds et large de 27 pieds, à deux étages. Bonne maison très bien finie dans le meilleur centre de Rockland. Vente pour cause de maladie. S'adresser à Mme L. Dumoulin, Rockland, Ont. 251-6

ON DEMANDE—Un jeune homme au-dessus de 15 ans pour travailler dans une laiterie. S'adresser à 106 Le Breton. 256-3

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter les marchandises et se rendre utile généralement. S'adresser à 297 Bank. 256-3

A LOUER—Grand logis, plein-pied, améliorations modernes, près de l'hôpital Sacré-Cœur, rue Notre-Dame, et rue Maisonneuve. S'adresser 291 Notre-Dame, coin Ste-Foye, Hull. 256-3

A VENDRE—Salon de barbière de 4 chaises et fournitures de maison. Cause de départ de la ville. Prix raisonnable. S'adresser au No 243 rue Dalhousie. 251-6

A VENDRE—\$1,000, rue Frontenac, (Charles), près de la rue Laval (Du Lac), Hull. Jolie maison, bien finie, à quatre (4) logements. Bon revenu. C'est une chance, car la propriété vaut beaucoup plus que ce prix.

Aussi \$700—Jolie Maison détachée, à côté, se vendant avec la première. S'adresser à Eugène Lessard, 28 rue Ledue, Hull. 256-3

A VENDRE: \$300—Rue Frontenac (Charles), près de la rue Laval (Du Lac), Hull. Jolie maison, bien finie, à 2 étages. Bonne localité.

Aussi: \$400—Jolie maison à côté de la première, mais plus grande. S'adresser à Eugène Lessard, 28 rue Ledue, Hull. 256-3

PERDUE—Une montre-bracelet en or à partir de la Pharmacie Nationale, coin York et Dalhousie, jusqu'à la rue Rideau. Retourner à 162 rue Clarence. 254-2

PERDU au coin de la rue Paré et St-Patrice un porte-monnaie de dame, en cuir noir, contenant un chapelet blanc en nacre de perle et un reçu de contribution des Dames de St-Anne. Prière de remettre à Mme Guérin, 220 St-Patrice. 255-3

PERDUE—Hier, une montre en or, pour Dame, à partir de la rue St-Jacques, Hull, au No 295 Ave Guigues, passant les rues St-Jacques, Charles, Du Pont, tramways de la rue St-Patrice. Rose et Guigues. Retourner à 295 Ave Guigues. Récompense promise. 256-3

Sirop du Dr. Fred Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

:- A LA :-

Salle Ste Anne

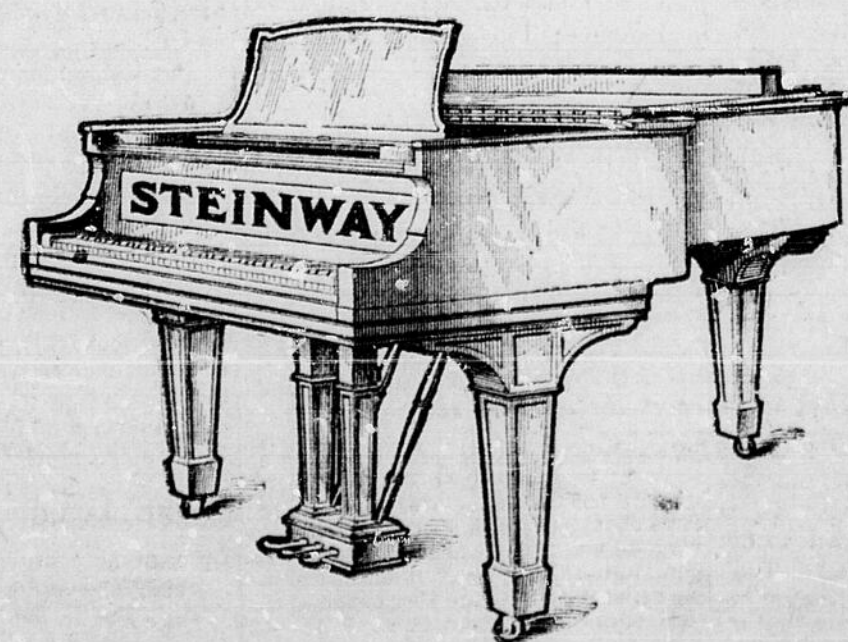
Mardi, 8 fév.

LE 66!

Opéra comique de J. Offenbach

Bonnes Chansons Grand Choeur
Directeurs C. E. Marchand et J. F. Champagne

Billet à l'Union Saint Joseph, Local No 1
Téléphone Rideau 943



Le piano Steinway sera employé
Gracieusement fourni par la maison
C. W. LINDSAY, 189 rue Sparks

Quartiers généraux des Victrolas

A Travers la Province

NORD TEMISCAMINGUE, Qué.

Ames bien nées

Toute une troupe gracieuse de gentils petits paroissiens, —élèves de nos écoles, chérubins de nos foyers, et Benjamin de la famille paroissiale, —se pressait, la semaine dernière, en rangs serrés aux abords de la résidence des Révérends Pères Oblats de la localité, à l'occasion de leur Premier Centenaire, et faisait coquettement l'assaut du presbytère, pour leur présenter leurs vœux de bonne fête, leurs souhaits de prospérité, et leurs protestations d'attachement. Le captivant bataillon était sous le haut commandement de nos dévouées et sympathiques religieuses du Sacré-Cœur, dont le zèle toujours alerte est inspirateur de pieuses initiatives.

Les fortunés assiégés durent se rendre aux attrayantes sommations de la juvénile armée envahissante, —et les portes de la forteresse ayant été gentiment forcées, et les points levés basés, —le régiment de la phalange conquérante fit subir aux Révérends Pères, —devenus prisonniers jubilaires —le siège intéressant de leurs amabilités de leurs chants, de leurs adresses et de leurs compliments.

Les virtuoses militaires, —métamorphosés en brillants artistes, —exécutèrent avec entrain et accent une cantilène de "Prisonniers de Guerre," une complainte religieuse "Les Regrets du Missionnaire Mourant," les cantiques de l'Apostolat, "Allez Enseignez les Nations," et "Jésus, Sauveur du Monde." Un scénette pieuse intitulée "Les Quatre Saisons au Berceau de l'Enfant-Dieu," couronna le programme de la fête.

Les solos des différentes mélodies furent rendus avec art et justesse par les Diles Ottilia Dupuis, Thérèse Delhalle, Germaine Ranger, Berthe Lamothe et Velva Savage.

L'adresse française fut présentée par M. Roger Beauséjour, O. M. I., curé, remercia en termes heureux et reconnaissants la troupe sympathique des petits visiteurs les invitant tous à être toujours bien studieux et bien pieux afin de s'enrôler un jour sous l'étendard victorieux du Christ dans la milice sacrée des Apôtres et des Missionnaires.

L'Adresse Française

Révérends Pères,

Permettez à la jeune portion de votre troupeau de se joindre au concert de louanges qui s'élève de toute part pour bénir votre Congrégation en ce Centième Anniversaire de sa fondation.

Glorieuse dans ses Oeuvres, glorieuse dans ses membres, —comme une athlète vaillante et chevaleresque guerroyant dans les armées du Christ à la conquête des âmes sur les champs de l'apostolat, —la Société des Oblats de Marie Immaculée, dont vous êtes les dignes et intrépides fils et les nobles soldats, peut jeter avec gloire et satisfaction un regard rétrospectif sur le Siècle écoulé, et forte des legons et des héros du passé, inaugurer avec espérance au temple de l'histoire de l'Eglise une nouvelle croisade de fastes religieux et de gestes apostoliques.

Jouissant encore des attraits printaniers de la jeunesse, de la fraîcheur virile et de la ferveur originelle du jeune âge et de l'adolescence, —encore toute embaumée des parfums de son berceau ensoleillé de la Provence et des vertus austères et sereines de son pieux Fondateur, Mgr Chs.-Jos. Eugène de Mazenod, aussi illustre par sa naissance que par l'éminence de la sainteté, —l'admirable et verdoyante Famille de Missionnaire dont vous faites partie moissonne déjà au jardin mystique et fleuri de l'Eglise le froment des âmes régénérées dont elle a prodigieusement ensemencé les plaines divinement fécondes.

Un Siècle à peine, —et déjà, —comme les apôtres héros du Sauveur, à l'accent évangéliste et vibrant, nos Frères dans l'Apostolat ont envahi les cinq parties du monde, ils ont pénétré au sein de toutes les nations, ils ont clamé à tous les vents de l'univers et à tous les peuples émus comme héritage à leur zèle, l'avènement du royaume de Dieu et de la loi rédemptrice du Divin Maître. Un Siècle à peine et déjà toutes les contrées et tous les échos de la terre ont résonné de l'éclat de leur voix, et rayonné de la flamme de leur charité.

C'est tout un défilé d'augustes et saints personnages, Révérends Pères, qui passe devant la mémoire du monde chrétien à la seule évocation du nom d'Oblat de Marie Immaculée. De Mazenod, Albini, Guibert, Taché, Grandin, Bonjean, Durieu, Langevin, etc., suivis de nombreux confrères, ceints de la nîre des pontifes, et de tant d'autres, qui, pour n'avoir pas été oints des onctions des Grands Prêtres n'en étaient pas moins des héros et

des saints.

C'est toute une épopée d'œuvres gigantesques et de faits glorieux qui défile devant nous au Souvenir de l'Ordre des Oblats, œuvre accomplie dans le recueillement de la vie religieuse, la modestie, la prière et l'abnégation, l'immolation quotidienne, au service du pauvre et du déshérité, de l'Indien et du Bûcheron, à la suite de la traîne-à-chiens de l'Esquimaux ou chaussé de la raquette du voyageur, sur les sables brûlants de l'Afrique et de l'Asie, ou sur les neiges septentrionales de l'Amérique, sous le vigilement inhospitalier du sauvage ou la simple voûte des cieux pour abriter l'inclement des saisons.

C'est toute une phalange de prédictions et de missions à travers l'ancien et le nouveau monde, à travers l'Europe, à travers notre chère patrie, le Canada. C'est l'évangélisation du Labrador, de l'Ontario, du Québec, de la vallée toute entière de l'Outaouais.

C'est pas sans une émotion toute particulière que nous avons appris, Révérends Pères, que vous avez été les pionniers de l'évangélisation et de la colonisation de notre riche et fertile région du Temiscamingue, tant de la rive Ontario que du Québecois, et que notre bon et Révérend Père Curé est personnellement le fondateur d'un grand nombre de belles et florissantes paroisses qui nous entourent, sans omettre notre paroisse fortunée de Temiscamingue-Nord qui lui doit son existence.

Soyez donc bénis, Révérends Pères, du bien immense que vous avez opéré au milieu de nous; soyez bénis de l'admiration et de la gratitude dont votre Congrégation héritière et militante est l'objet de la part de tous ses bénéficiaires et de tous ses protégés, en ce glorieux Centenaire. Soyez bénis dans toutes vos saintes ambitions et tous vos généreux sacrifices; soyez bénis dans vos œuvres et vos personnes; soyez bénis sur cette terre où nous ambitionnons d'être vos disciples et nos imitateurs; soyez bénis au ciel, où nous espérons être votre rayonnante et vivante couronne.

Permettez-nous, Révérends Pères, avoir ici un mot de gratitude et de souvenir à l'adresse de nos chères et dévouées maîtresses, les Religieuses du Sacré-Cœur.

Exilées de leur Patrie bien-aimée, de leur Bretagne fascinante, terre du granit et du bleu noir, où leur Congrégation a pris naissance tout à l'opposé du nid provençal de votre Famille Religieuse, dix ans plus tard, les Religieuses du Sacré-Cœur ont trouvé chez les Révérends Pères Oblats asile et protection.

"Aux oiseaux du ciel," dit-on, "Dieu donne l'abri et la pâture." Chassées par le vent froid de la persécution, comme des Oiseaux de France, nos chères Maîtresses, ont replié leurs ailes et passé les mers, et sous l'égide de leur dévouement à l'apostolat de l'enseignement chrétien, elles sont venues atterrir en notre terre hospitalière du Canada, où elle déverse généreusement sous votre patronage et votre protection la plénitude de leurs saints exemples.

C'est au nom de ce patronage paternel et de cette protection pleine de sollicitude que nous venons vous témoigner notre double reconnaissance, et vous protester Révérends Pères que nous joignons dans un même amour et une même reconnaissance les deux Congrégations-Sœurs des Oblats de Marie Immaculée et des Religieuses du Sacré-Cœur.

Les Elèves des Ecoles.

Temiscamingue-Nord, Qué.

EAST ALDFIELD, QUE.

Température

La mauvaise température que nous avons ces jours derniers causé des retards dans le charroyage du bois. La pluie a transformé nos rues et nos trottoirs en miroirs de glace. C'est dire que les chutes se font fréquentes.

La prohibition

La prohibition a été votée dans le comté grâce au travail persévérant des amis de la tempérance. Vive la prohibition.

Nine.

MANIWAKI, QUE.

Fonds patriotique

Pieurs citoyens se sont réunis, lundi soir, à la Banque d'Ottawa, pour aviser aux moyens de recueillir des souscriptions au profit du Fonds Patriotique. La réunion a été présidée par Son Honneur le maire Flynn, M. le Dr Mulligan et M. Chs. Logue ont été désignés pour tendre la main à ceux qui peuvent donner quelque chose. Il y a ici un grand nombre de familles dont le chef ne gagne que douze, quatorze ou seize dollars par mois. Avec ces modestes ressources on comprend qu'il est impossible

de donner quoi que ce soit. Aussi le comité a-t-il décidé de ne rien demander à ces pauvres ouvriers, à ceux qui sont plus favorisés de la fortune de donner plus généreusement.

Aux chantiers. — L'épidémie de grippe qui sévit partout a fait de nombreuses victimes dans les chantiers. Ceux qui en sont revenus disent que dans certains camps il y a eu jusqu'à seize et dix-huit malades à la fois.

De la chandelle

On se plaint beaucoup et avec certaine raison de la qualité de la chandelle fournie par la Maniwaki Electric Co. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que la saison est tout à fait défavorable et que la Cie, avec la meilleure volonté du monde, ne peut empêcher la pluie de tomber ni les verglas d'endommager les fils.

A chacun de se munir d'une chandelle. L'obligation de revenir à cet ancien système d'éclairage, fera apprécier le système actuel.

Jean Gay.

WARREN, ONT.

"Bien chères amies, " "Nous sommes heureuses de venir vous remercier pour les jolis livres français que nous avons reçus. Ils nous aideront grandement à conserver notre belle langue française et nous seront un précieux souvenir. Nous n'avons qu'un seul regret, celui de ne pouvoir vous remercier plus longuement et plus convenablement. " "Que Dieu vous récompense en versant sur vous d'abondantes bénédictions. C'est le vœu de vos amies. "

"Hélène MARGOT."

Une foule de lettres du même genre ont été adressées par nos petits enfants à leur bienfaiteurs qui leur ont procuré de beaux et bons livres français.

C'est leur premier devoir de reconnaissance, le second sera de conserver et d'aimer toujours la belle langue française.

SOUTH INDIAN, Ont.

Température

Ce pauvre mois de janvier qui vient de finir nous a apporté de tout en température. Nous avons vu de formidables tempêtes de neige bloquer chaque habitant dans sa demeure, le vent du nord-est se promenant d'un bout à l'autre du pays; puis vint une pluie froide et fine toujours en augmentant, jusqu'à ce qu'elle se transforme en véritables torrents et les chemins devinrent de vraies patinoires. Il n'y a presque plus de neige, mais le temps humide dépose dans chaque poitrine le germe des catarrhes et de la grippe. Espérons que la neuvième de mauvais temps est finie.

Pour le Congrès d'Education

Dimanche dernier après la messe, M. le Curé a convoqué ses paroissiens en assemblée afin de nommer des délégués au Congrès qui sera tenu à Ottawa bientôt. Ont été choisis: MM. Pierre Prévost, Moïse Fournier, Azarie Cheyign, Ferrier Forgette et Adolphe Racette.

Fermietures à bonne heure

Depuis le commencement de l'année nos magasins ferment leurs portes de bonne heure, trois soirs par semaine. C'est un pas dans la voie du progrès. Pourquoi ténir de malheureux commis sur pied jusqu'à neuf heures du soir pour accommoder un petit nombre de personnes qui pourraient aussi bien faire leurs affaires durant la journée.

"Parisian French"

Chaque fois que je vois quelque chose à propos du français que nous parlons, c'est-à-dire de la différence qu'il y a entre le "Parisian French" et le "Canadian French", le rouge de l'indignation me monte à la figure et je dis: "Laissez-nous apprendre notre langue et nous la parlerons mieux." ce n'est pas en la supprimant dans nos écoles que l'on se débarrassera des mots impropres, des anglicismes et des fautes de grammaire. D'ailleurs messieurs les anglais sont-ils exempts de tout reproche à ce sujet, c'est-à-dire parlent-ils mieux leur langue que nous parlons la nôtre?

ROCKLAND, ONT.

Après dix mois de maladie, supportée avec patience et résignation à la volonté divine, s'est éteint doucement, le 29 janvier, Mlle Mabel Galipeau, à l'âge de 25 ans et 9 mois. Elle était munie des derniers sacrements de l'Eglise. Quoique jeune, elle fit généreusement le sacrifice de sa vie.

Des bouquets spirituels furent offerts par les parents et amis, dont elle avait toute l'affection. Le service funéraire a été chanté par M. l'abbé J. A. Lombard, à neuf heures.

Sur cette tombe trop tôt ouverte, ses amis déposent une fervente

te prière pour le repos de l'âme de la chère disparue.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus profondes sympathies.

Jeanne d'ARC.

ST-BRUNO DE GUIGUES

M. Frank Dussault, des mines d'or de Timmins est venu avec sa famille rendre visite à ses vieux parents et ses anciens amis. Il y a quelques années que M. Dussault est parti, mais il a été enchanté de retrouver ses anciens amis et parents, vivant heureux sur leurs fermes et gardant les bonnes vieilles traditions canadiennes-françaises.

BAINVILLE, ONT.

M. Adélard Simard a raison d'être fier de la fructueuse chasse qu'il a faite en janvier; c'est probablement le meilleur résultat de la saison dans tout le Nord-Ontario. M. Bainville a pris quatre beaux renards rouges et un magnifique renard noir. Les chasseurs évaluent cette chasse à cinq ou six cents piastres.

M. C. E. MARCHAND

(Basse)

Tiendra le rôle de BERTHOLD dans LE 666!!

Opéra-comique en 2 actes de J. OFFENBACH

Voir annonce page 3

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le texte comprend une série d'articles dont les titres et les signatures disent assez l'intérêt: Notre Almanach, Joseph Gauvreau; La Ligue des Droits du français, Pierre Homier; La langue et le droit naturel, Mgr L.-A. Paquet; La statistique canadienne-française, Georges Pelletier; Dormez les aïeules, Madeleine; Mgr Langevin, apôtre de la langue française, le R. P. Villeneuve, O. M. I.; Le Ruissseau, Adolphe Rivard; La langue et la foi, le R. P. Louis Lalande, S. J.; L'article 133 et l'enseignement du français, Henri Bourassa; L'œuvre du livre français, J.-B. Lagacé; La langue française et les écoles primaires, l'abbé J. O. Maurice; Mgr Richard — ses trois grandes amours, l'abbé F. Bourgeois; Les avocats et le parler français, Antonio Perrault; L'Association Canadienne française d'Education de l'Ontario, Philippe Landry; Un soir d'été (conte du terroir), Père Ambroise; Les clochers canadiens, Albert Ferland; Le français dans le commerce, Léon Lorrain; Le français et l'affichage, l'abbé Etienne Blanchard; Vain Supplée, Albert Lozeau; Des textes de loi, Anatole Vanier.

On y trouve, en outre, le texte et la traduction du fameux règlement XVII. l'allocation prononcée par Mgr Bruchési au Monument National, la fameuse lettre du Cardinal Bégin, celle de l'Université Laval, le discours de M. Gouin et la motion Bullock, tous documents relatifs à la question bilingue.

L'Almanach de la langue française se vend 15 sous l'exemplaire chez les principaux libraires. On le trouvera au prix de \$1.50 la douzaine, au Droit et à l'Association d'Education d'Ottawa. 243-3

M. J. F. CHAMPAGNE

(Directeur organisateur de la paroisse Ste-Anne)

Dirigera son CHOEUR DES CAMPEURS à la Soirée Musicale de

M. MARCHAND

Voir annonce page 3

Elle savait bien que c'était — Mon mari a reçu une lettre aujourd'hui écrite par une femme. — L'as-tu ouverte? — Non. Et ce qui est pire encore je la lui ai laissée lire à son loisir. — Est-ce que ça ne t'occupe pas? — Non; mais je pense que ça l'occupe. C'était de ma modiste.

DRAP POUR LES UNIFORMES DES POMPIERS

Des soumissions pour 450 verges de serge bleue de la meilleure qualité pour les uniformes de pompiers seront reçues par le sous-séjour jusqu'à lundi le 7 février 1916. Les soumissionnaires doivent s'engager à livrer ce drap immédiatement. Un chèque accepté au montant de 10 pour cent du total de la soumission payable au trésorier municipal doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué au cas où le soumissionnaire victorieux refuserait de signer le contrat ou négligerait de le remplir. Des échantillons du drap doivent accompagner chaque soumission.

NORMAN H. H. LITT, Greffier Municipal, Hôtel-de-Ville, 2 février 1916. 2-3

Le dixième mille

Le 10e mille de l'Almanach de la Langue française est à s'enlever. Rappelons que l'Almanach se vend quinze sous l'exemplaire au Droit, à l'Association d'Education. Par quantité, \$1.50 la douzaine, frais d'expédition en plus. Adressez les commandes au Droit ou à l'Association d'Education, Ottawa. j.n.o.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C.R.
Avocat pour Ontario et Québec
EDIFICE "BLACKBURN"
4, rue Rideau, Angle des rues Elidau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone Rideau: 2717.

J. B. T. CARON J. P. LABELLE
GARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau 2404
OTTAWA, Ont.

Argent à prêter.
Bureau à Casselman, Ont., chez M. Joseph Racine, tous les lundis matins.

ALF. E. LUSSIER, B.A.
Avocat et Notaire Public
Edifice Matthews
Commissaire pour l'Ontario et Québec
21, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
18, RUE RIDEAU - OTTAWA
Edifice de La Banque Nationale
Téléphone Queen 5477

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Etude 18 RUE RIDEAU
Edifice La Banque Nationale
Téléphone Queen: 1133. 5 sept 1 an

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
168 A E PRINCIPALE
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Queen: 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

CHARRETTE, L. L. L.
AVOCAT
MONT-LAURIER,
Comté Labelle, P. Q.

Dr. R. CHEVRIER
168 Avenue DALY
Spécialité: Chirurgie Abdominale.
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
Téléphone Rideau: 706

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 2 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau: 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: Accouchements et maladies des femmes.
591 ST-PATRICE, Angle Pinard
Téléphone Rideau: 159.
Consultations: 9 à 10 a. m.; 2 à 4 et 6 à 8 p. m.

Dr L. G. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue St-Jersei
9 à 10 a. m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSSÉ
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animal Insurance Co. of Canada."
Tél. R: 2368, 1632, OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Heures de bureau: 2 à 5 p. m. 232 rue St-Patrice.
7 à 8 p. m. Téléphone R: 2818
6-9-16

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé à l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des femmes, vices génito-urinaires.
Consultations: 8 à 10 a. m.; 2 à 4 p. m.; 7 à 9 p. m.
119 RUE WELLINGTON, HULL, Qué.
Tél. Q: 2035.

Dr GASTON MORIN
Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge.
Consultations: 1 à 5 p. m., tous les jours. 7 à 8 p. m., mardi, jeudi, samedi.
105 RUE RIDEAU, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 849. 25-10-15

PROFESSEUR expérimenté commencera le 25 courant des cours pour la préparation aux examens du Service Civil de mai prochain. Succès garanti. S'adresser à 254 rue Rideau, Mûel Appartement, 21. 243-6

Dr J. T. COUPAL,
Chirurgien-Dentiste
407 rue Dalhousie, OTTAWA
Appartements Gaulin.
Téléphone Rideau: 2906
18-6-16

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modéré?
Adressez-vous à
"L'AROSE TRANSFER"
79 rue Nelson, Ottawa, Tél. R: 1482

H. E. LEMIEUX
INSTITUTEUR
Anglais, français, mathématiques.
Enseignement individuel.
281 RUE CLARENCE
128-Jno.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes et Pelletteries.
180 Rue Rideau - Ottawa
Téléphone Rideau: 7667.

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptême et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull,
Téléphone Q: 4838 15 août

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
184 rue Slater Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machines en général, presses à imprimerie, engins à gaz. 4 déc-16

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Féblantier, Couvreur, Poseur de Corniches.
Grande attention aux commandes de la campagne.
215, Ave. CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen: 8204 3 ju

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
CONFISER
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnés gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALHOUSIE, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 2092. 3 Ju

P. H. VIAU
LOMBIER, FERBLANTIER et COUVREUR EN TOLE ET GRAVOIS.
Réparations faites sous bref délai.
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Téléphone Queen: 8405. 2 sept

ERNEST CLAUDE
97, Avenue PARENT.
Résidence 68 St-André, OTTAWA.
Téléphone R: 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau: 2443.

H. LAMAUROUX
COUVREUR EN GRAVOIS
Expert en Travaux de Ciment.
Ouvrage Garanti, Taux Raisonables.
Engagement à
85, RUE YORK, - OTTAWA
Tél. Rideau 2531

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
548 Wellington. Tél. Quen 7735
Matelas, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHCART
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011.

J. B. Dorion
le photographe des ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

L. GENDRON
FLOMBIER
Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude ou à vapeur.
89, RUE DUPONT, - HULL
Téléphone Queen 8507

La Cie GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées.
359 rue St-Patrice. Tél. R: 804.

Great West Weather Strip Co.
Il est grandement temps de garnir vos fenêtres et vos portes de lames de cuivre pour empêcher le froid de pénétrer à l'intérieur. Notre travail est garanti. Pour plus d'informations s'adresser à
TELEPHONE RIDEAU 3086
Bureau au No 3, rue Vaughan
201-26-12-15

JOS. BEAULIEU
Piano automatique "Gourlay"
de \$800. à vendre à très bas prix.
Bureau à Hull, 91 rue Victoria.
Tél. Queen 3289.
Ottawa, M. Webster & Cie., 202 rue Gloucester Tél. Queen 4844. 200-25-16

AMERICAN HOUSE
J. O. ST-LAURENT, Prop.
Chambres avec ou sans pension.
TAUX MODERES.
A 3 minutes de la gare Union.
167-18-10-16

RELIURE CANADIENNE
106 RUE YORK, OTTAWA, ONT.
Reliure de toutes sortes.
Spécialité: Reliure de luxe. Prix modiques et ouvrage garanti.
160-8-10-16

La Sauvegarde
Les bienfaits de l'Assurance-Vie. L'assurance enseigne l'économie. L'assurance protège la famille. L'assurance met au grenier pour les années de disette. L'assurance rend le crédit plus accessible. L'assurance libère les hypothèques.
J. E. SERRE,
Gérant de l'Ontario,
Edifice Banque Nationale.

NOUVEAU PAIN DE MENAGE
Demandez à votre épicer pour le nouveau pain de ménage fait par BENOIT, 305 rue McKay. Téléphones Rideau: 2934 et 2911. 137-11-9-16

FOURRURES FOURRURES
173 rue ST-ANDRE. Tél. R. 1272
Confection, réparation, nettoyage à taux réduits. Satisfaction garantie. 158-5-1-16

OLIVIER A. DION
Courtier en ASSURANCES
Heures de bureau: 9 à 12 a. m., 130 à 5 p. m.
Samedi: 9 a. m. à 1 p. m.

Edifice de la Banque Nationale
18 RUE RIDEAU, OTTAWA, Ont.
TEL. QUEEN 180.

BOIS DE MOULIN
La Corde, \$3.25
Bois coupé. — Le voyage, \$1.50
G. VANASSE
Tél. Rideau 883. 151-27-9-16

EUG. JULIEN
Marchand de fourrures.
Confection, réparation, nettoyage, repassage.
Travaux ex

..Pour les "blessés" de l'Ontario

SUPERBE GESTE PATRIOTIQUE

Les élèves des Clercs de Saint-Viateur offrent des "étrennes" à leurs petits frères persécutés de l'Ontario.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public le bel acte de patriotisme qui vient d'accomplir les écoliers placés sous la direction des Clercs de Saint-Viateur. Voici la lettre que nous adresse le Révérend Supérieur Provincial:

"En décembre 1914, les élèves des établissements scolaires dirigés par notre Institut, ont été heureux d'offrir des étrennes à leurs frères persécutés de l'Ontario.

Dès le 23 novembre dernier, par l'invitation suivante, je sollicitais le même fraternel souvenir.

Pour nos compatriotes persécutés de l'Ontario:

De jour en jour la persécution déclarée contre nos compatriotes de l'Ontario s'affirme plus violente et plus odieuse. Pour aider à la conservation de la langue française et de la Foi, il faut plus que des sympathies, et notre charité doit grandir comme notre admiration pour leur vaillance, invincible jusqu'ici, malgré l'odieux régime d'oppression.

Comme l'an dernier, vous demandez à nos chers élèves des étrennes ne serait-ce qu'un sou, pour la défense des droits de nos petits frères persécutés. Vous en profiterez pour citer quelques-uns des traits ou des paroles de cette lutte héroïque. Ce sont des leçons de fierté nationale et des exemples de courage dont il faut remplir l'âme de nos propres élèves. Un cœur grandit et se fortifie en spectacle de telles actions.

Faites cette collecte au temps de Noël et invitez vos élèves à l'offrir au Divin Enfant qui connaît la persécution des entrées dans ce monde, et ne négligez pas de les engager à joindre à leur obole l'aumône autrement précieuse de leurs prières et d'une communion.

La réponse n'a pas été lente, et j'ai le plaisir de vous adresser un chèque de \$120.10, que je vous prie de faire parvenir à l'Association

Canadien-français d'Education de l'Ontario avec l'assurance des prières des élèves et des maîtres.

Daigne Dieu accorder bientôt la paix, par le règne de la justice et du droit!"

Nous craignons de ne pas rendre dignement l'expression des sentiments éveillés en nous par l'attitude si fièrement patriotique des Clercs de Saint-Viateur et de leurs élèves. Nous nous contenterons de la signaler, laissant à nos compatriotes français le soin d'en apprécier et d'en suivre l'enseignement.

Le trésorier général de l'A.C.J.C. accuse réception des dons suivants: Les Clercs de Saint-Viateur et leurs élèves \$120.10, la Commission scolaire du Saint-Enfant Jésus, Mile-End, \$100.00. La paroisse de Sainte-Anne des Plaines \$35. La paroisse Sainte-Anne de Sorel, \$25.25. Le Conseil de la Ville de Drummondville \$25. La paroisse de Sainte-Anne des Chênes \$20. La paroisse d'Henryville \$18.50. Cercle Montebello de l'Alliance Nationale \$15.

Ont souscrits \$10: Les Révérends Pères Rédemptoristes, MM. Ernest Marceau, Auguste Trudel et M. l'abbé D. Lebel et ses amis.

La paroisse de Saint-Eloi \$7. M. Charles Cormier \$4.

Ont souscrits \$5: MM. J. A. Leclerc, J. Jeannotte, Antonio Dupuis, J. E. Hardy, Frédéric Lafleur, C. N. C. adreanu et M. l'abbé A. Dupuis.

Ont souscrits \$3: MM. J. A. Hardy et J. A. Saint-Pierre.

Ont souscrits \$2: MM. Laurent Bouchard, un conducteur de tramway, A. L. Brault et Mme Rosaire Thibaudau.

Ont souscrits \$1: J. A. Cormier, L. C. Fontaine, T. Hugo et Chomede Senechal, J. Bisailon, C. B. Lafleur, Léonard R. A. Latour et Mme Alphonse Aubin.

Le Comité.

temps de continuer la discussion commencée en 1911 sur la question des relations impériales. La guerre finie, le même problème se présentera et il sera temps de réouvrir la discussion. Mais à l'heure actuelle ne serait-il pas mieux de laisser ce sujet acrimonieux, de cesser nos luttes intestines, pour ne songer qu'à la grande cause que nous défendons. C'est la position que j'ai prise et je ne crois pas que personne ne puisse m'accuser de malhonnêteté en agissant de la sorte.

"On me demande une déclaration de loyauté. Je ne crois pas que j'ai besoin d'en faire. Je ne ferai que rappeler que j'ai avec M. Lemieux fait des démarches ici auprès du gouvernement pour la formation du 22ème Régiment Canadien français qui est actuellement dans les tranchées. Je crois sincèrement que cette guerre fera plus pour régler nos problèmes nationaux que toutes les discussions parlementaires. Et c'est pourquoi j'ai eu devoir accorder au gouvernement tout mon appui et toute mon énergie."

Puis M. Patenaude termine en faisant allusion à la part prise par le clergé canadien-français dans le recrutement et dans les œuvres patriotiques, mentionnant la souscription des Sulpiciens de Montréal et des RR. SS. Grises de la même ville pour la défense de la cause canadienne.

Puis M. Demers clôt, pour de bon cette fois, le débat sur l'adresse. Le député de St-Jean-Iberville, M. Demers a été bon enfant en somme et a raillé spirituellement le premier ministre au sujet du choix de M. Patenaude comme ministre.

M. Demers se demande quelle a bien pu être la raison qui a poussé le premier ministre à faire le choix. "M. Patenaude, fut un ancien nationaliste, dit-il. Nous aussi nous avons été nationalistes. M. Patenaude a présidé une assemblée à la patinoire Ontario. Nous n'avons pas présidé d'assemblée, mais nous étions présent à la manifestation de la patinoire et nous avons applaudi vigoureusement aux déclarations nationalistes. M. Patenaude a fait des discours contre la participation du Canada aux guerres de l'Empire. Nous avons fait de même. M. Patenaude préche aujourd'hui l'aide à l'Angleterre; nous n'en faisons pas moins. Nous étions donc, à peu près tous les députés Canadiens français de la province de Québec, libéraux comme conservateurs, aussi dignes que M. Patenaude de la position qu'il occupe."

Puis M. Demers dit qu'il croit connaître la raison intime de M. Borden. Il voulait tout simplement choisir un homme qui n'avait pas de passé, un homme qui n'était pas vulnérable comme l'étaient à peu près tous les députés Canadiens français de sa suite. Et voilà comment M. Patenaude fut ministre.

La Chambre s'amuse, et M. Patenaude avec elle, de cette boutade spirituelle de M. Demers. Et M. Demers termine en causant dépenses et demande au premier ministre s'il n'a pas l'intention de faire remettre à M. Dewitt Foster les quelques quarante mille piastres de profits illégitimes qu'il a faits. Et c'est tout.

M. Sévigny, très grave, mais quand même l'air satisfait et heureux, rélit la motion de M. Thompson demandant la présentation d'une humble adresse à S.A.R. le Duc de Connaught, Gouverneur Général, pour le gracieux discours qu'il a pu à Son Altesse de prononcer à l'ouverture de la session.

Et la séance se termine par un incident comique. M. Boulay, député de Rimouski, qui depuis tantôt une semaine rumine un discours impatient, arrive tout juste comme le président de la Chambre vient de commencer la lecture de la motion de M. Thompson. A la hâte il plonge dans son pupitre et

VIN ST-MICHEL



La mère ont besoin d'un régénérateur rapide, du sang, qui donne à l'organisme entier une vie nouvelle, par des moyens naturels.

Le Vin St-Michel est la meilleure préparation pour rétablir en peu de temps les forces des malades les plus épuisés et pour guérir les maladies de langueur et l'anémie.

Le Vin St-Michel doit se prendre à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Faites-en l'essai dès aujourd'hui, vous serez agréablement surpris de la vie nouvelle qu'il vous donnera.

EN VENTE PARTOUT

Boivin, Wilson & Co Limitée, Seuls Agents, Montréal
Eastern Drug Co., Boston, Mass. Agents pour les E.-U.

en sort plusieurs feuillets. Puis un peu nerveux il va se placer dans la deuxième rangée des banquettes ministérielles afin d'être mieux entendu de la Chambre quand tantôt il parlera, cependant que M. Sévigny termine la lecture de la motion.

Puis suivant l'usage M. Sévigny demande: "Plait-il à la Chambre d'adopter cette motion." M. Boulay se lève à demi sur son siège, se rassied en rougissant, puis se lève de nouveau pendant que M. Sévigny prononce le fatidique "Carried." Et M. Boulay doit reprendre sous les rires de ceux qui ont surveillé sa manœuvre, le chemin de son siège, sans pouvoir se soulager de son discours.

M. W. CHARRETTE

(Pianiste)

Elève virtuose du Prof. Amédée TREMBLAY. Jouera comme soliste et accompagnateur à la Soirée Musicale de

M. MARCHAND

Voir annonce page 3

Il ne faut rien perdre

Durapiat, en voulant par économie remplacer un carreau cassé à sa fenêtre, s'est fait à la main une profonde entaille.

Il est bien obligé d'aller voir un médecin qui recoud proprement la plaie avec du fil d'argent.

Pendant l'opération, Durapiat soupire, car il prévoit qu'elle va lui coûter cher.

Quand c'est fini, il s'aperçoit qu'un assez long morceau de fil dépasse de la plaie refermée.

"Docteur... fait l'inconcevable avare, puisqu'il reste un bout de fil... vous ne pourriez pas me recoudre un bouton?"

A CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE FAIT LEUR PROVISION DE

CHARBON

Nous disons, hâtez-vous, car en achetant à présent vous économiserez de l'argent, et de plus vous vous assurerez d'un meilleur service. Nous en avons en quantité de toutes les grosses, Cendre blanche ou Cendre rouge. N'oubliez pas que notre bureau est à

38 RUE SPARKS. — Téléphones, QUEEN 860 et 861

O'Reilly & Belanger, Limited

Mlle Mad. REINHARDT

(Contralto)

Tiendra le rôle de GRITLY dans

LE 66!!

Opéra-comique en 2 actes de

de J. OFFENBACH

Voir annonce page 3

La souffrance élargit les coeurs qu'elle déchire.

CHARBON

ESCOMPTE de 25c

sur chaque tonne pour livraison maintenant.

Nous conseillons nos clients de pourvoir à leur approvisionnement avant la hausse de l'hiver. Ils seront assurés en même temps d'un meilleur service durant ces mois-ci.

John Heney & Son, Ltd.

20 RUE SPARKS

Téléphone Queen: 4428 et 4429.

Succursales: Rues Court et Nicholas. Téléphone Rideau 303 et 839; 370 rue Catherine. Téléphone Carling 1340.

SALON DE BARBIER

Service moderne, hygiénique et prompt.

BAINS DOUCHES, 25c.

TROIS CHAISES

TROIS BARBIERS

LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL

BOUTIQUE DE L'UNION

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

sanitaire.

Ouvrage

Irréprochable et

Garanti.

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

Entrepreneur

Constructeur

Calixte Dubé

Travaux de menuiserie et de ciment exécutés avec soin et précision. Réparations de toutes sortes exécutées promptement.

Tous travaux garantis. Consultez nos prix avant d'aller ailleurs.

219 RUE BELL, OTTAWA

Tél. Carling 2042

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé	\$5,000,000.00
Réserve	\$1,800,000.00
Capital payé	\$2,000,000.00
Actif total	\$27,051,790.44

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS

14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables.

Lettre de crédit émises sur tous les points du globe. Travailleurs Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance minimum du mois.

Le clergé et les marchands de campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

16, RUE RIDEAU :: :: :: OTTAWA

ST-GEO. LEMOINE, Gérant.

Succursale: RUE ALBERT ET BRITANNIA :: HULL
N. LAVOIE, Jr. Gérant

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY

ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON :: OTTAWA

Téléphonez pour la connaître: Queen 192

QUELQUES ANECDOTES VÉCUES

Puisées dans la "Famille"

Petite revue publiée en 1891.

Par M. l'abbé F. A. Baillargé

(Gracieuse faveur de l'auteur.)

"Comme vous, je conviens, messieurs, fit un des joyeux convives, que nous sommes admirablement traités; cependant vous avouerez avec moi que vos amphitryons ont oublié un article indispensable à tout menu bien ordonné.

—Lequel?

—L'accompagnement obligé du chablis.

—Des huîtres?

—Vous avez dit le mot.

—Eh bien! demandons-les. Holà! garçon, servez-nous une bourrichette d'huîtres, et des meilleures, nous vous dirons pourquoi.

—Messieurs, répondit la voix fantaisique, vous serez servis dans cinq minutes.

—Cinq minutes pour ouvrir une bourriche entière; peste! ce n'est pas trop."

Le laps de temps demandé n'était pas écolé, qu'un long grognement se fit entendre à la porte, et que la porte, s'ouvrant d'elle-même donna passage à un ours blanc de haute taille.

"C'est donc toi comme chez Nicolet, dit le plus jeune officier de la bande: de plus fort en plus fort. Messieurs les démons se changent en Martins. En voilà un qui figurerait au Jardin des Plantes."

Pendant cette boutade, l'ours, portant entre ses deux pattes un énorme plateau de vermeil chargé d'huîtres ouvertes, s'avancait lentement vers la table du festin improvisé.

"En voilà-t-il un groom mal léché, reprit l'officier de belle humeur... Ma foi, mon garçon, je ne prendrai pas à mon service."

Peu sensible à ce compliment, sans doute, l'ours poussa un nouveau grognement, et s'inclinant à la manière des gens de bonne maison, il déposa sur la table le plateau convoité par les robustes appétits de nos joyeux convives.

Je veux voir ce gaillard-là de plus près, s'écria le sous-lieutenant en s'élançant rapidement sur le groom mal léché; mais l'ours, s'abimant aussitôt sous lui, disparut en laissant dans les mains de l'aventureux jeune homme sa défectionnelle.

—Bien joué! s'écrièrent les autres officiers riant à pleins poumons... Le groom t'a brûlé la politesse.

—N'importe!... de cette peau je me ferai un tapis de pied qui ne sera pas piqué des vers."

Vins exquis, mets succulents, rien ne manquait à ce festin servi par enchantement et assaisonné par l'esprit français, inséparable de la bonne comme de la mauvaise fortune. C'était un feu roulant, un chassé-croisé de saillies et de bons mots à désoiler la rate d'un mort.

Le cuisinier du diable, disait s'écria le comte de... j'espère bien que vous ne m'obligerez pas à vous envoyer du papier timbré le jour de l'échéance."

Garibaldi.

—On a en tort de tuer ce chevreuil, répliqua un autre, armé de sa fourchette à découper et s'adressant sur la pièce du filet calomnié.

—Pourquoi?

—Parce que l'innocente bête n'est pas coupable."

Les saillies du calembour faisaient concurrence aux pétillantes de champagne.

"Mais, j'y pense, dit le plus jeune des officiers, le comte de... puisqu'il suffit ici de formuler un vœu pour le voir exaucé, j'ai bien envie de demander une chose.

—Laquelle?

—25,000 francs de rente.

—Demandez... cela ne coûte rien."

L'officier avait à peine exprimé ce désir, qu'un portefeuille, semblant venir du ciel, tomba devant son assiette: il l'ouvrit précipitamment et trouva dans l'un de ses plis parfumés d'ambre, un billet ainsi conçu:

Bon pour 25,000 francs de rente, payable au compte de... le 20 décembre 1849.

"Merci, messieurs les démons, s'écria le comte de... j'espère bien que vous ne m'obligerez pas à vous envoyer du papier timbré le jour de l'échéance."

Les joyeux convives en étaient au dessert, et l'un deux heureux propriétaire d'une belle voix de baryton, s'apprêtait à entonner un gai refrain, lorsqu'une musique enchanteresse, accompagnant de délicieuses voix de femmes, se fit entendre dans une pièce voisine. Les voix disaient en chœur ce chant essentiellement réactionnaire:

Ne craignez pas le revenant, Valeureux soldats de la France. Il nous apporte l'espérance. Sous votre étendard triomphant, Les voix se turent; mais le baryton, prévenu par elles, leur répondit aussitôt par ce couplet improvisé sur le même rythme:

A vous, merci, belles sirènes,

Ainsi qu'à nos amphitryons;

Regardez nos coupes sont pleines:

A vos santés, nous les vidons.

Vive à jamais le revenant,

Revenu ce soir sur la terre.

Afin de verser dans mon verre Laffite rouge et médoo blanc.

Comme on le voit, il y avait, entre les farfades et les officiers, assaut de galanterie. Cet assaut, moins périlleux que celui du bastion 8, servit à une nouvelle surprise. Le chanteur avait à peine achevé ce dernier vers:

Laffite rouge et médoo blanc,

que les quatre officiers se trouvèrent le front ceint d'une couronne de turier bouclée par un superbe camée représentant les traits augustes de Pie IX.

"Ces couronnes ne peuvent tomber que du ciel, dit le capitaine; du ciel dont l'illustre Pie IX est le plus digne ministre. Vive Pie IX!"

—Et vive la France... qui nous l'a rendu, reprit les voix mystérieuses.

Le temps passe vite à table, surtout quand on s'y assoit, mourant de faim, devant un menu splendide. Trois heures venaient de sonner à l'horloge du château, et, seul des joyeux convives, le capitaine avait entendu la sonore vibration du timbre.

"Il paraît bien que ventre affamé n'a pas d'oreilles, dit-il en regardant sa montre; et, se levant de table, il ajouta: Puisque nos bienveillants ennemis évitent notre rencontre, je donne le signal de la retraite, et vous invite à venir prendre nos demi-tasses au café Nuovo."

Un trio d'énergiques réclames protesta contre une proposition que le chef de la bande considérait à retirer.

"Nous ne pouvons pas cependant nous passer de café, messieurs, dit-il; où le prendrons-nous?"

"Ici même, dans cette cantine, répondit le premier lieutenant.

—A cette heure, y pensez-vous?"

—Sans doute, car dans un manoir à démons, il doit toujours y avoir de l'eau bouillante sur le feu. Au reste, vous allez voir..."

Holà! garçon!... L'on ne répond pas... Les gens de messire Satan seraient-ils couchés? Essayons.

Ohé! garçon! servez-nous quatre demi-tasses grand format, avec le bain de pied, la rincette et la consolation; servez-nous promptement et chaud, surtout."

Au même instant, une petite table en marbre blanc de Carare, supportée par un pied de biche doré, se dressa toute servie devant les officiers émerveillés. Rien n'y manquait: ni les flacons de kirsch, de rhum, de cognac et d'anisette de Bordeaux ni les paquets de cigares, ni même le fin bol de punch, ce complément obligé de tout joyeux repas; en outre, une main invisible avait eu la prévenance de déposer sur le plateau des jeux de cartes et de dominos.

"Décidément, il paraît, dit le chef de l'expédition, que l'on veut nous faire de ce château une véritable garnison de Capoue.

A suivre

BULLETIN
METEOROLOGIQUEPRONOSTICS: Beau et plus
froid demain.

RESUME DE LA GUERRE

3 FEVRIER 1916.

Un zeppelin jette plusieurs bombes sur le port de la ville de Salonique.

Rien de nouveau en Galicie. Les Russes poursuivent toujours les Turcs.

On ne sait ce que les Etats-Unis feront de l'Appam.

3 FEVRIER 1915.

Sur les théâtres de l'est et de l'ouest, les Teutons attaquent et sont repoussés.

Le fameux château de Homberg est détruit par des aviateurs français.

Les Autrichiens vont entreprendre une troisième fois une invasion contre la Serbie.

Les notes des avocats

Le Comité de l'Aqueduc, à son assemblée hier soir, a décidé de solder les notes de tous les avocats dont les services furent retenus au cours de l'enquête récente devant le juge McTavish dans les faits et gestes du Comité, dont M. Brethour était alors président.

M. Muir s'opposa fortement à cette décision. Il demanda à l'ingénieur Haycock de présenter les documents qui lui servaient de base dans ses recommandations pour divers achats d'hydromètres. Cette requête faillit soulever une tempête et Haycock refusa carrément de présenter les lettres en question.

M. Pepper suggéra à M. Muir de présenter une motion à cet effet, mais le silence se fit et l'incident était clos.

Etaient présents: MM. Pepper, Cunningham, Gaulin, Foward, Denry, Brethour, Muir.

Le coût de la prise d'eau

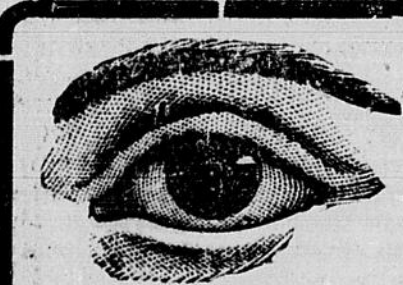
L'ingénieur J. B. McRea a fait rapport au Comité de l'Aqueduc, hier soir, que le changement de route de la prise d'eau par voie de terre occasionnerait une dépense additionnelle de \$30,000. Le Comité Canadien refuse libre passage de ses cours. Il fut décidé de procéder avec l'argent en mains et de faire application plus tard à la Législature pour obtenir le montant de surplus.

Le Bureau ne s'y intéresse pas

La lettre de Belcourt, Ritchie et Chevrier demandant que les taxes des écoles séparées, s'élevant à \$85,000 soient remises à la Commission Scolaire d'Ottawa n'a pas été considérée par le Bureau des Commissaires. On ne prendra une décision que plus tard.

Murphy demandera l'argent

Le président Murphy de la petite commission scolaire se présentera chez les commissaires municipaux cet après-midi dans le but de demander les \$84,000 qui appartiennent de droit aux contribuables des Ecoles Séparées de la Capitale. Il n'est guère probable que le Bureau accède à sa demande.

Nous taillons
nos propres
Verres

Au lieu de vous vendre des verres de magasin ou de nous adresser à un soldat pour les faire tailler, nous les taillons nous-mêmes dans nos ateliers, et nous pouvons ainsi surveiller chaque étape de la facture, ce qui assure une exactitude absolue, UNE QUALITE SUPERIEURE ET UN SERVICE RAPIDE.

Nous sommes les seuls Optométristes d'Ottawa qui pouvons sur place tailler nos lentilles, (sans une maison de la rue Bank.)

La rue Sparks ne compte pas un seul Optométriste ayant un atelier pour faire les verres. PENSEZ-Y BIEN.

Toute maison faisant des réclames au contraire représente faussement les choses.

A. M. Bélanger

Optométriste Spécialiste.
Opticien Manufacturier.

Avec la Pharmacie ROGER.
Quatre portes de la Gare Centrale. Tél. Queen: 4966. 254-jno

LES ÉCOLES BILINGUES
SONT TOUTES FERMÉES

Il y a 4,000 enfants sur la rue, à la suite de l'obstination des autorités de la ville et de la province à ne pas payer les instituteurs.

Ce qui était à redouter devant l'attitude injuste du gouvernement, mais que l'on était parvenu à éviter à force de sacrifices et de dévouement est un fait accompli.

Les délégations à l'hôtel-de-ville n'ayant produit qu'hésitation, les adversaires renouvelant leur détermination de ne pas donner un sou aux instituteurs bilingues s'ils ne consentent pas à accepter le règlement XVII refusé par les parents; les instituteurs qui, pour la plupart n'ont pas été payés depuis une quinzaine de mois, déclarent qu'ils sont dans l'impossibilité de subir l'oppression plus longtemps.

Il semble évident que les adversaires étaient contents des efforts que les parents et les instituteurs faisaient pour tenir les écoles ouvertes en dépit du mauvais vouloir des autorités.

C'était spéculer sur le désir des parents de donner à leurs enfants une instruction chrétienne et bilingue. La mesure est pleine. L'attitude hésitante des Commissaires municipaux, comme disent les lettres des instituteurs, a fait renverser la coupe.

Il est facile de voir que la petite commission n'a jamais eu l'intention de tenir les écoles ouvertes, son désir était d'écraser les Canadiens français. Jamais elle ne voudrait donner un sou aux instituteurs bilingues; alors il faut que le pays tout entier soit témoin de la chose la plus inique qui se soit vue, 4,300 enfants sur la rue parce que l'on refuse de payer les instituteurs qui ont travaillé pendant plus de 15 mois sans recevoir de salaire.

Ce n'est pas l'argent qui manque, il y en a assez pour le jeter par les fenêtres, la petite Commission paie des institutrices qui n'ont jamais eu un seul élève, un seul jour, et elle refuse de consentir au paiement de celles qui ont travaillé pendant un an et demi pour rien.

Ce midi donc, toutes les institutrices et tous les instituteurs ont averti les enfants qu'il n'y aurait plus de classe tant que les salaires et les arrérages n'auraient pas été payés.

C'est une des plus grandes persécutions dont un gouvernement qui se prétend civilisé se soit rendu coupable.

Cette persécution se produit dans la capitale du pays, au moment où le parlement fédéral est en session, proclamant la nécessité de se saigner à blanc pour aller défendre les droits des minorités en Europe.

Cette persécution se produit alors que les politiciens font de grands discours patriotiques pour faire valoir la beauté de l'action d'aller se battre en Europe pour la défense des minorités, sachant bien que les minorités les plus opprimées ne sont peut-être pas celles que l'on pense.

Ceux qui ont volontairement fermé les yeux sur la question bilingue dans Ottawa et dans toute la province les ouvriront peut-être quand ils s'apercevront que 4,300 enfants sont privés d'enseignement à cause de lois injustes et arbitraires.

Nous donnons ici, copie de deux lettres qui ont été adressées à M.

MARCHAND CONNU DECEDÉ

Montréal, 3. — M. F. X. Saint-Charles, marchand en gros bien connu est décédé ce matin à l'âge de 57 ans. Il laisse une veuve et une fille, femme du Dr Hector Cypriot. Il était le frère de M. Joseph Saint-Charles, peintre très connu.

La taxe provinciale

Le gouvernement de Toronto a avisé la ville dans une lettre ouverte au Bureau des Commissaires, hier, qu'il lui fallait immédiatement le montant de la taxe de guerre provinciale prélevée à Ottawa en 1915. Cette taxe sera encore en vigueur cette année.

La ville a déjà remis \$75,000 sur \$113,622 qui sont dus et Toronto veut savoir quand la balance sera soldée. Il fut expliqué qu'il y avait encore environ \$17,000 de taxes qui n'avaient pas encore été perçues. On parle de vendre les terrains vacants sur lesquels les propriétaires négligent de solder la taxe; la ville serait ainsi assurée d'un revenu de \$11,000. Les propriétaires de lots vacants ont une limite de trois ans à leur disposition.

Cette grossièreté, ces manières brusques, impolies, laisse les disparaitre sans les relever.

S. M. Genest, président de la Commission Scolaire, lui disant que le temps était venu de protester autrement qu'en paroles.

Des lettres semblables ont été reçues de toutes les écoles, signées par tous les instituteurs de ces écoles. Voici ces deux lettres:

M. S. M. Genest,
Président de la Commission
Scolaire des Ecoles Séparées
d'Ottawa.

Monsieur le Président.

Nous, soussignés, professeurs à l'école, nous avons fait la classe jusqu'à ce jour aux enfants qui nous ont été confiés par votre Commission au nom des parents, sans avoir touché de traitement depuis. Nous voulons continuer de le faire encore pendant quelques semaines, espérant toujours que la difficulté scolaire actuelle aurait une solution favorable dans le sens de la justice et du respect des droits des parents. Mais devant l'attitude plus qu'hésitante du bureau des Commissaires municipaux et surtout devant la déclaration outrageante de Monsieur Denis Murphy, président de la petite commission, publiée dans les journaux d'hier soir, au cours de laquelle il proclame hautement que nous ne possédons aucun droit à nos salaires parce que nous n'avons aucun brevet de capacité pour enseigner dans les écoles (unqualified teachers) alors que nous enseignons depuis plusieurs années et que nous avons passé les examens exigés par l'Etat; nous nous voyons dans la triste nécessité de vous dire qu'à partir de midi nous ne ferons plus la classe jusqu'à ce que les salaires et les arrérages qui nous sont dus jusqu'à date soient payés. Nous avons des engagements avec votre Commission qui n'ont jamais été résiliés. Nous avons enseigné aux enfants qui nous ont été confiés. Nous avons fait notre devoir. Les parents ont payé les impôts scolaires; ils ont fait leur devoir. Vous avez essayé, Monsieur le Président, et avec vous Messieurs les Commissaires d'écoles, par tous les moyens possibles, à nous faire verser la part qui nous revenait de ces impôts payés par les parents; vous avez fait votre devoir. Sur ceux donc qui refusent de vous verser les impôts et sur ceux qui ont pris l'injonction d'avril 1914 retombe la responsabilité de l'acte que nous posons aujourd'hui.

Fait à Ottawa le 3 fév. 1916.

M. S. M. Genest.

Président de la Commission

Scolaire des Ecoles Séparées

d'Ottawa.

Monsieur le Président.

Nous, soussignés, professeurs à l'école, nous sommes peints de vous informer que nous ne pouvons plus continuer l'enseignement dans les écoles bilingues de la ville à moins que nos salaires soient payés. En reprenant les classes au mois de septembre, nous espérons recevoir non-seulement les arrérages dus le 30 juin, mais aussi le salaire mensuel. Nous sommes au mois de février et rien n'a été fait. Veuillez donc trouver bon, Monsieur le Président, qu'à partir de midi nous ne ferons plus la classe jusqu'à ce que tous les arrérages soient payés à date.

Ottawa, Ont., 3 février 1916.

M. S. M. Genest.

Président de la Commission

Scolaire des Ecoles Séparées

d'Ottawa.

Monsieur le Président.

Nous, soussignés, professeurs à l'école, nous sommes peints de vous informer que nous ne pouvons plus continuer l'enseignement dans les écoles bilingues de la ville à moins que nos salaires soient payés.

En reprenant les classes au mois de septembre, nous espérons recevoir non-seulement les arrérages dus le 30 juin, mais aussi le salaire mensuel. Nous sommes au mois de février et rien n'a été fait. Veuillez donc trouver bon, Monsieur le Président, qu'à partir de midi nous ne ferons plus la classe jusqu'à ce que tous les arrérages soient payés à date.

Ottawa, Ont., 3 février 1916.

EN ITALIE

(Service du "Droit")
Rome, 3. — Le nouvel emprunt de guerre italien dépassera toutes les espérances; jusqu'à date trois millions de livres ont été souscrits et la liste n'est pas encore close. Le ministre italien des Finances voit donc ce succès, la prospérité et la bonne entente de toute l'Italie.

LES PASSAGERS DE L'APPAM

(Service du "Droit.")

Newport, News, 3. — Les 244 passagers de l'Appam recouvreront leur liberté aujourd'hui.

Deux sujets anglais devront prendre la mer et seront gardés comme prisonniers de guerre. Le lieutenant Berge dit que ces derniers sont des combattants dont le cas est régi par la loi internationale. Aucune décision n'a été définie par les autorités du vaisseau.

M. ALEX. DUPONT

(Baryton léger)

Tiendra le rôle de FRANTZ dans

LE 66!!

Opéra-comique en 2 actes de

de J. OFFENBACH

Voir annonce page 3

Bulletin Quotidien
de "FREIMAN"

"AMEUBLEMENT" est un terme qui comprend tout ce qui se trouve dans une maison et tend à la rendre confortable. Naturellement puisque ce terme comprend tout depuis la planche à pâte jusqu'aux miroirs à cadres dorés, ce n'est une fraude de la part du marchand de meubles de remplir son magasin d'une multitude de marchandises de ce genre.

Notre département de meubles est rempli d'un bout à l'autre de meubles utiles à prix avantageux. Quelquefois nous avons des ventes spéciales qui réduisent beaucoup leurs prix déjà très bas. Vendredi est un de ces jours. Visitez notre département de meubles.

Quartier — chêne fumé — siège avec ressorts — recouverts des plus belles tapisseries — une couche le jour et un lit la nuit — s'ouvre sans se retirer du mur. Valeur régulière de \$40. Spécial \$27.95

Chaises pour boudoir

Très bien bourrées et recouvertes de tapisserie de diverses couleurs, siège et dossier avec ressorts. Valeur régulière de \$14.00. Spécial \$7.95

Divanette

Quartier — chêne fumé — siège avec ressorts — recouverts des plus belles tapisseries — une couche le jour et un lit la nuit — s'ouvre sans se retirer du mur. Valeur régulière de \$40. Spécial \$27.95

Chaises en Osier

Complètement recouverte de cuir "Impérial" — siège avec ressorts. Très confortable pour chambre ordinaire. Valeur régulière de \$12.50. Spécial \$7.95

Causeuse en Osier

Joli patron — fini gris-bleu — dossier et siège bourrés et recouverts de tapisserie — coussins mobiles. Valeur de \$25.00. Spécial \$19.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Marchandises Profitables

A prix avantageux au département des meubles. Vendredi chez "Freiman" Grande chaise erceuse confortable

Complètement recouverte de cuir "Impérial" — siège avec ressorts. Très confortable pour chambre ordinaire. Valeur régulière de \$12.50. Spécial \$7.95

Chaises pour boudoir

Très bien bourrées et recouvertes de tapisserie de diverses couleurs, siège et dossier avec ressorts. Valeur régulière de \$14.00. Spécial \$7.95

Divanette

Quartier — chêne fumé — siège avec ressorts — recouverts des plus belles tapisseries — une couche le jour et un lit la nuit — s'ouvre sans se retirer du mur. Valeur régulière de \$40. Spécial \$27.95

Chaises en Osier

Complètement recouverte de cuir "Impérial" — siège avec ressorts. Très confortable pour chambre ordinaire. Valeur régulière de \$12.50. Spécial \$7.95

Causeuse en Osier

Joli patron — fini gris-bleu — dossier et siège bourrés et recouverts de tapisserie — coussins mobiles. Valeur de \$25.00. Spécial \$19.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6.75. Spécial \$4.75

Chaise en Osier

Coussins de diverses couleurs. Valeur régulière de \$6